

# GUIDE MÉTHODOLOGIQUE POUR L'UTILISATION DES FICHES PÉDAGOGIQUES AU PRÉSCOLAIRE

BURKINA FASO

**version définitive**

Avec la collaboration de :

**HIEN Lucien**

**TAMINY Moumouni**

**DA Ulrich David**

Sous la direction du comité scientifique du Projet :

**« Améliorer la qualité de l'éducation préscolaire à travers des  
supports pédagogiques innovants »**

**Mars 2019**

# AVERTISSEMENT

Le présent guide méthodologique est conçu pour accompagner l'utilisation des fiches pédagogiques harmonisées. Comme son nom l'indique, « un guide » oriente les utilisateurs, leur indique les points importants dont ils doivent tenir compte dans la pratique pédagogique et souligne les principaux écueils à éviter. Il permet des réflexions constructives pour l'évolution qualitative des méthodes et techniques d'éducation dans les établissements d'éducation préscolaire au Burkina Faso.

Ce guide ne remplace pas les cours théoriques et pratiques de la formation initiale des professionnels de l'éducation préscolaire. Bien au contraire, il faut les avoir assimilés pour pouvoir exploiter de façon judicieuse le contenu du présent guide.

Aussi, dans tout le document, le terme « éducateur » désigne-t-il tous les professionnels de l'éducation préscolaire chargés d'animer des activités pédagogiques au profit des enfants. Il s'agit notamment des moniteurs d'éducation de jeunes enfants et des éducateurs de jeunes enfants ou des professionnels titulaires de diplômes équivalents.

Les concepteurs invitent les formateurs et tous les professionnels de l'éducation préscolaire à en faire un bon usage dans l'optique d'une harmonisation des pratiques professionnelles.

La réutilisation non commerciale, et notamment pédagogique, de tout ou partie du document est autorisée à la condition de respecter l'intégrité des informations et de n'en altérer ni le sens, ni la portée, ni l'application, et d'en préciser l'origine et sa date de publication.

Le document a été élaboré dans le cadre du projet « améliorer la qualité de l'éducation préscolaire au Burkina Faso par la mise à disposition de supports pédagogiques innovants » cofinancé par l'Agence Française de Développement et par la Coopération Internationale de la Principauté de Monaco. Néanmoins, les idées et les opinions présentées dans ce document ne représentent pas nécessairement celles de l'AFD, ni celles de la Principauté de Monaco.



# SIGLES ET ABRÉVIATIONS

<b>APC</b>	Approche par les Compétences
<b>APEJEF</b>	Association pour la Promotion de l'Education des Jeunes Enfants au Faso
<b>APS</b>	Activité Perceptive et Sensorielle
<b>AVP</b>	Activité de Vie Pratique
<b>CEEP</b>	Centre d'Éveil et d'Education Préscolaire
<b>ECMTS</b>	Ecole des Cadres Moyens en Travail Social
<b>INFTS</b>	Institut National de Formation en Travail Social
<b>mn</b>	Minute
<b>PE&amp;D</b>	Planète Enfants et Développement
<b>PNEP</b>	Programme National d'Education Préscolaire
<b>PPO</b>	Pédagogie Par Objectifs
<b>SMART</b>	Spécifique, Mesurable, Atteignable, Réaliste et Temporel

# INTRODUCTION

L'ONG PE&D et ses partenaires (INFTS et APEJEF) contribuent à l'amélioration de la qualité de l'éducation préscolaire au Burkina Faso à travers des supports pédagogiques.

Dans le processus de mise à disposition desdits supports, les fiches pédagogiques des différentes activités ont été revues et harmonisées. ce guide a été conçu pour une meilleure utilisation des fiches pédagogiques.

Son objectif est d'orienter et conseiller l'éducateur dans l'utilisation des fiches pédagogiques.

Il comprend six parties :

- i. la première partie est consacrée à la définition de quelques concepts clés;
- ii. la deuxième partie aborde les approches et méthodes d'éducation préscolaire;
- iii. la troisième rappelle les principales activités éducatives au préscolaire;
- iv. la quatrième partie traite des éléments fondamentaux de la réussite des activités pédagogiques au préscolaire;
- v. la cinquième partie donne des orientations générales sur les activités d'éducation préscolaire;
- vi. la dernière partie a pour objet les orientations spécifiques par activités.

## 1.

DÉFINITION  
DES CONCEPTS**Education**

Aux termes de l'article 2 de la loi n°013-2007/AN du 30 juillet 2007 portant loi d'orientation de l'éducation, l'éducation est « l'ensemble des activités visant à développer chez l'être humain l'ensemble de ses potentialités physiques, intellectuelles, morales, spirituelles, psychologiques et sociales, en vue d'assurer sa socialisation, son autonomie, son épanouissement et sa participation au développement économique, social et culturel ».

**Education préscolaire**

Aux termes de l'article 2 de la loi d'orientation de l'éducation, l'éducation préscolaire est « l'ensemble des activités éducatives destinées aux jeunes enfants de trois ans à six ans, en vue de développer leurs potentialités affectives, artistiques, intellectuelles et physiques et de les préparer à l'enseignement primaire ».

**Guide**

Un guide est un document d'orientations qui donne des indications relatives à ce qu'il convient de faire dans une situation précise.

**Méthode**

Selon le dictionnaire universel, la méthode est un ensemble de procédés et de moyens organisés rationnellement pour arriver à un résultat.

**Guide  
méthodologique**

Un guide méthodologique est un document didactique à l'usage du personnel éducatif décrivant la démarche générale à suivre pour l'organisation de l'éducation, dans la didactique des activités et la législation. « Le guide méthodologique est un ouvrage didactique qui renseigne sur l'ensemble des méthodes utilisées dans le secteur de l'éducation... » . Le présent guide méthodologique a pour ambition de donner des orientations aux éducateurs pour l'utilisation des fiches pédagogiques produites dans le cadre du projet d'amélioration de la qualité de l'éducation préscolaire au Burkina Faso à travers des supports pédagogiques de l'ONG PE&D.

**Pédagogie**

La pédagogie est considérée à la fois comme une science et un art. En tant que science, elle est une réflexion sur les doctrines, les systèmes, les méthodes, les techniques les plus efficaces pour aider l'apprenant à acquérir des connaissances, un savoir-faire et un savoir-être nécessaires à son épanouissement. Elle est une théorie pratique s'appuyant sur des connaissances précises.

En tant qu'art, une action coordonnée et méthodique en vue d'un résultat, d'une fin déterminée. Elle aide l'enfant à acquérir des connaissances, un savoir-faire et un savoir-être nécessaires à son épanouissement.

**Pédagogie appliquée**

La pédagogie appliquée ou pédagogie des disciplines, étudie les démarches didactiques et élabore les moyens et les techniques pour faire assimiler les pratiques professionnelles et pour en faire connaître les rouages.

La pédagogie appliquée est l'acte d'apprendre en fonction de la matière (activité) enseignée. C'est par elle que l'éducateur transmet le savoir, le savoir-faire et le savoir-être à l'enfant à travers des activités/disciplines spécifiques. Elle est axée sur la méthodologie du déroulement des activités pédagogiques. En se penchant sur les démarches, l'élaboration de moyens et de techniques pour faire assimiler telle ou telle matière, pratique faisant partie du contenu éducatif.

# 2.

## APPROCHES ET MÉTHODES PÉDAGOGIQUES AU PRÉSCOLAIRE

### *a.* Approches pédagogiques

Les approches pédagogiques se basent sur les modèles théoriques de l'apprentissage. Les modèles d'enseignement/apprentissage ont conduit à l'adoption de certaines approches pédagogiques dans le cadre des activités d'enseignement/apprentissage.

#### *Pédagogie par objectifs*

Au préscolaire, plusieurs d'entre elles ont droit de cité, mais la pédagogie par objectifs (PPO) ou encore approche par objectifs, issue du modèle behavioriste, est la principale.

Historiquement, la PPO a pour fondateur Ralph Tyler (1935). La PPO présente une organisation scientifique et rationnelle de l'éducation. Celle-ci doit adapter l'homme aux besoins et aux valeurs de la société et les traduire en objectifs. Pour ce faire, il faut sortir des généralités infécondes en matière d'action éducative afin de formuler clairement les objectifs pour pouvoir les évaluer et donc pour contrôler l'enseignement/apprentissage.

Tyler a été suivi par Benjamin Bloom, qui considérait que l'important dans l'enseignement était, non pas de comparer les résultats des apprenants mais, les aider à atteindre les objectifs des programmes qu'ils suivaient. Le fait d'atteindre ces objectifs était le principal. Il fallait axer le processus pédagogique sur la conception de tâches permettant de conduire l'apprenant, vers la réalisation des objectifs définis. Les objectifs pédagogiques sont donc des outils de travail qui orientent les activités d'enseignement/apprentissage en plus de permettre de vérifier les résultats et les effets obtenus.

La mise en œuvre de la PPO impose ainsi la définition d'objectifs d'apprentissage, le choix de méthodes pédagogiques appropriées et la prévision d'une évaluation. Selon cette approche, l'éducateur formule le comportement escompté en termes non équivoques (comportement observable exprimé par un verbe d'action), préciser les conditions dans lesquelles le comportement devra s'exprimer et enfin **énoncer des** critères de réalisation.

La PPO offre beaucoup d'avantages :

- c'est une approche valable de planification rationnelle en pédagogie, car elle construit la programmation et la progression autour de l'activité de l'apprenant ;
- elle permet d'établir les bases d'un apprentissage individualisé ;
- elle oblige les éducateurs à penser et à préparer les activités de façon spécifique et détaillée ;
- elle fournit une base rationnelle pour l'évaluation formative ;
- elle permet la communication entre éducateurs et enfants et avec les autres partenaires de l'éducation (parents, administration, collègues, etc.), sous le signe de la clarté.

### **Apprentissage par le jeu**

Cette approche tire ses origines du modèle socioconstructiviste des apprentissages. Elle utilise le jeu comme outil pédagogique. Ce qui signifie que le jeu doit être mis en œuvre dans une situation d'apprentissage par l'aménagement des aires de jeu et par la stimulation des enfants à participer activement aux jeux dans un climat « permissif ». C'est une approche qui se veut essentiellement non directive. Elle se fonde sur le principe, selon lequel, « ce que l'enfant apprend en jouant n'est pas moins important que ce que l'adulte apprend en travaillant ». Le mode d'organisation des activités au préscolaire est fondé en partie sur cette approche.

### **Enseignement coopératif**

L'enseignement coopératif répond aux besoins variés des enfants et favorise l'interdépendance, la collaboration et le respect des différences. C'est une approche qui se préoccupe de trouver, de développer et de mettre en valeur les talents et la richesse de la diversité. Il permet aux enfants de participer, de contribuer, de faire des apprentissages pédagogiques et d'acquérir des habiletés sociales qui leur seront indispensables dans la société dans laquelle ils évoluent. Il est fondé sur un certain nombre d'éléments dont :

- la responsabilité individuelle et collective;
- l'interaction verbale;
- l'application d'habiletés sociales.

Les groupes résultent de la division d'une classe en plusieurs sous-ensembles. Un groupe, en général, se compose de 5 ou 6 personnes. Chacun dans le groupe a une fonction particulière et est complémentaire des autres. Les regroupements doivent être hétérogènes.

### **Enseignement différencié**

Le plus souvent, les éducateurs enseignent les mêmes contenus à tous les apprenants et de la même manière. Ils attendent aussi les mêmes résultats de chaque enfant et appliquent le même système d'évaluation à tous. Cela suppose de facto que pour eux, tous les enfants ont les mêmes besoins, les mêmes prérequis, la même motivation ; ce qui, dans les faits n'est pas toujours le cas. On peut trouver dans une même classe des enfants qui ont des facilités ou des dons pour s'exprimer à l'oral. Certains apprennent plus facilement par l'image, le dessin, le croquis. D'autres sont prompts à réfléchir et à chercher. D'autres encore comprennent mieux en travaillant et en échangeant avec leurs camarades, etc. En voulant apprendre la même chose à tout le monde, de la même manière, on risque de mettre en situation d'échec certains enfants, puisque les capacités de ces derniers ne seront pas mises en valeur.

L'enseignement différencié ou la pédagogie différenciée part donc du principe qu'on ne peut pas enseigner d'une façon commune à tous les enfants. Elle postule que dans une classe, un éducateur doit enseigner à des apprenants ayant des capacités et des modes d'apprentissage très différents par des pratiques adaptant à chaque enfant les programmes d'études, l'enseignement et le milieu scolaire. Différencier l'enseignement, c'est l'organiser en tenant compte des différences entre les enfants ; c'est organiser une éducation centrée sur l'enfant, les besoins de l'enfant, sur ses forces et sur ses capacités.

### **Approche par les compétences**

L'approche par les compétences (APC) est une manière d'organiser l'enseignement/apprentissage de telle sorte que les apprenants aient la possibilité de mobiliser un ensemble intégré de ressources en vue de résoudre de façon efficace et spontanée des situations-problèmes de la vie quotidienne. L'APC se présente sous plusieurs versions : l'entrée par les compétences, l'entrée par les situations, etc.

## ***b.*** Méthodes pédagogiques

Par méthode pédagogique, on entend la voie à suivre, la manière de s'y prendre pour instruire les enfants dans les conditions les meilleures et les plus efficaces.

L'ensemble des méthodes fait appel à différentes techniques d'apprentissage telles que l'exposé, le débat, le cours magistral, l'imitation de gestes, l'analyse de témoignages, la simulation, le jeu de rôles, le traitement autonome de projet, etc.

Au cours des âges, de nombreuses méthodes ont vu le jour. Plusieurs ne s'utilisent absolument plus ; d'autres, avec le temps et l'expérience, ont considérablement évolué.

Pour obtenir de bons résultats, il faut s'appuyer sur une bonne méthode. La valeur personnelle de l'éducateur demeure insuffisante. Cependant, la meilleure méthode vaut moins par sa vertu propre que par la valeur de celui qui l'emploie.

### ***Méthode des centres d'intérêt***

La méthode des centres d'intérêt est utilisée au préscolaire car les programmes à ce niveau sont flexibles. Elle consiste à regrouper plusieurs activités autour d'un thème unique, qui devient ainsi le centre des divers apprentissages de la journée, de la semaine, du mois, etc. Elle permet une gradation des centres d'intérêt, rendant possible des apprentissages moins dispersés, plus continus et formateurs pour l'enfant.

Le centre d'intérêt introduit une unité, un lien entre les différentes activités ; il permet de mieux fixer l'attention de l'enfant. Il crée des associations d'idées et fixe plus profondément le souvenir.

Cependant, il faut retenir que certains contenus du programme ne peuvent s'intégrer aisément dans les centres d'intérêt. On peut rompre l'ordre logique du programme en se pliant sans discernement à cette méthode. En d'autres termes, en voulant rattacher coûte que coûte toutes les activités au thème central ou aux centres d'intérêt, on peut arriver rapidement à un enseignement artificiel, superficiel. La méthodologie du projet pédagogique au préscolaire tire ses fondements de cette méthode.

### ***Méthode intuitive ou objective***

L'intuition est la connaissance immédiate de la vérité sans l'aide du raisonnement. En pédagogie, la méthode dite intuitive consiste à montrer à l'enfant les choses elles-mêmes ou leur représentation, à lui apprendre à observer, manipuler, écouter, goûter, flairer pour qu'il en tire des conclusions.

Pour capter davantage l'attention de l'enfant, on place sous son regard, en nature ou en image, l'objet qui fait la base de l'activité. En contact immédiat avec la réalité, l'enfant saisit plus facilement les messages qu'on lui transmet.

La méthode intuitive consiste encore à se servir des connaissances déjà acquises par l'enfant pour lui faire découvrir, par des questions judicieuses, ce qu'il ignore ou ne connaît qu'imparfaitement. Au lieu de rester un auditeur passif qui écoute un exposé, l'enfant prend effectivement part à l'activité.

### ***Méthode transmissive interrogative***

L'éducateur procède par questions-réponses. Il pose des questions, laisse réfléchir les enfants puis récolte leurs réponses et les valide. La méthode transmissive interrogative améliore la participation des enfants,



permet à l'éducateur de corriger l'expression de ces derniers, les aide à s'exprimer, à parler en public, etc. Sa pratique suppose une maîtrise de la technique de questionnement sans laquelle l'éducateur peut être très vite en difficulté et se contenter de répondre à ses propres questions, ce qui mène à des apprentissages faussés.

### ***Méthode transmissive démonstrative***

L'éducateur exécute lui-même en tout ou en partie la tâche puis demande aux enfants d'en faire autant en imitant ce qu'ils ont observé. Cette méthode procède par la démonstration. Elle est souvent utilisée au préscolaire dans les activités motrices, les activités artistiques et les activités de vie pratique.

La méthode démonstrative a l'avantage de préparer à la pratique, elle habitue les enfants à l'observation et à l'imitation. La qualité de la méthode dépend beaucoup de la qualité de la démonstration.

### ***Méthode active***

Toute la pédagogie moderne tend à se référer aux méthodes actives. Par méthode active, on entend une méthode d'éducation basée sur la confiance et la liberté, deux facteurs qui incitent l'enfant à s'exprimer spontanément, à formuler ses observations, à donner ses impressions, à poser librement des questions. Elle vise à faire agir l'enfant de telle sorte qu'il devienne « l'artisan de ses propres apprentissages », pour qu'il découvre par lui-même les faits et les phénomènes, au lieu qu'on lui impose une relation ou une description sans âme. La tâche de l'éducateur est celle d'un guide : il s'abstient de trop frayer la voie, stimule les énergies et encourage les efforts. Il peut suggérer parfois une solution mais ne la donne pas toute faite. Aussi l'éducateur doit-il s'efforcer de susciter la participation en greffant une activité sur les événements connus des enfants, sur les faits de leur vie familiale, sur leurs acquisitions antérieures, etc.

Les méthodes actives ne consistent pas en une liberté sans contrôle laissée à l'enfant. Leur emploi suppose de la part de l'éducateur une compétence professionnelle et de l'autorité. Sinon, sous le couvert de méthodes actives, on arriverait facilement au désordre.

# 3. PRINCIPALES ACTIVITÉS AU PRÉSCOLAIRE

Les activités éducatives proposées dans les structures d'éducation préscolaire ont pour but de répondre aux besoins éducatifs fondamentaux des jeunes enfants pour leur assurer un équilibre général et un développement harmonieux de leurs potentialités. Quel que soit le type de structure éducative, les activités peuvent être classées en cinq groupes selon un critère de dominance.

Ainsi, il y a :

- les activités à dominante d'expression ;
- les activités à dominante d'éveil ;
- les activités à dominante de création ;
- les activités à dominante sociale ;
- les activités à dominante motrice.

Il convient de noter que cette organisation des activités en groupes selon la dominante ne présuppose pas un cloisonnement entre eux. Bien au contraire, les différents groupes entretiennent un lien de complémentarité et des passerelles existent entre eux.

## a. Activités à dominante d'expression

Les activités à dominante d'expression favorisent l'expression orale et la communication. Elles développent l'ensemble des facultés intellectuelles et orientent l'esprit de l'enfant vers une connaissance plus objective du monde. Ce sont essentiellement des activités de langage, le langage étant, selon Lalande : « tout système de signes pouvant servir de moyens de communication ». Le trait essentiel du langage est donc la volonté de transmettre un sens, l'intention de communiquer des idées, des émotions et des désirs. C'est la clé de la communication dans la société. Il est un moyen d'adaptation dans le milieu où l'on vit. Les activités langagières sont des activités pédagogiques au cours desquelles l'éducateur utilise un système de signes phoniques et gestuels pour aider l'enfant à s'exprimer.

### *Langage causerie*

L'activité de langage causerie peut se définir comme étant un moment d'échanges entre l'éducateur et les enfants autour d'un sujet préalablement préparé et au cours duquel des supports peuvent être utilisés. Les échanges se font autour d'un thème précis, pris par l'éducateur dans le milieu de vie de l'enfant. Il peut tourner autour d'un évènement, d'une période (les congés, le week-end, les fêtes, etc.), d'une photo ou d'un dessin.

### *Langage observation*

Le langage observation est une activité qui consiste à mettre l'enfant en contact avec un élément de la nature (animal, fruit, légume, plante, céréale, etc.) afin de lui permettre de mieux le connaître en le regardant avec une attention soutenue avant d'en faire une description plus approfondie. C'est une activité à la fois d'éducation des sens et d'expression orale.

Remarques :

- 1) L'activité de langage causerie a pour objet l'étude de la matière morte, donc de l'abstrait ; tandis que celle de langage observation s'occupe de la matière vivante concrète. L'enfant parle de ce qu'il a sous les yeux, de ce qu'il touche, de ce qu'il sent ou goûte.
- 2) La classe promenade est une activité de langage (causerie ou observation) menée hors du cadre de l'école.

### **Langage conte**

Le langage conte est une activité au cours de laquelle l'éducateur raconte des récits, des histoires vécues ou imaginaires mettant en jeu des personnages (être humain, animal, objet, chose) dans le but d'inculquer aux enfants un corpus de valeurs éducatives telles que l'écoute, la patience, la probité, la solidarité, l'amitié, le respect, le goût de l'effort, etc.

### **Langage recette**

Le langage recette est une activité de langage soutenue par des moments d'expressions orales, graphiques et pratiques au cours duquel l'éducateur prépare un mets avec les enfants.

### **Littérature enfantine**

C'est l'ensemble des activités menées à partir d'œuvres écrites, orales ou picturales destinées aux enfants et qui développent chez eux le goût de l'esthétique, de la lecture et l'art oratoire.

La comptine est l'une des activités de la littérature enfantine. C'est un texte court, simple et adapté à l'âge des jeunes enfants. Elle est dite ou chantée dans le but de permettre aux enfants d'acquérir le langage par des exercices de prononciation et d'articulation.

## **6. Activités à dominante d'éveil**

Ce sont des activités qui visent le développement intellectuel de l'enfant et qui le préparent pour les apprentissages futurs.

### **Éveil mathématique**

C'est une activité menée au préscolaire au cours de laquelle l'éducateur propose différentes situations qui suscitent chez l'enfant un raisonnement logique. Elle permet de conduire les enfants vers une attitude réflexive, vers une première forme d'abstraction, à partir de leurs propres connaissances et expériences.

### **Activité perceptive et sensorielle**

C'est une activité qui permet de développer la curiosité chez l'enfant, de stimuler son attention, son sens de l'observation et sa mémoire. Elle affine les perceptions et permet de les traduire dans un langage correct, parvenant ainsi à une meilleure connaissance du monde extérieur. L'activité perceptivo-sensorielle est une activité d'éducation de la vue, de l'ouïe, du toucher, du goût et de l'odorat.

### **Prélecture**

C'est un ensemble d'activités d'éducation sensorielle et perceptive particulièrement orientée vers l'identification des signes, des couleurs, des formes, etc. qui préparent l'enfant à la lecture. C'est un approfondissement de l'éducation sensori-motrice, de l'éducation perceptive et sensorielle, et de l'éducation au langage. Elles intègrent des exercices de motricité auditive, visuelle, phonatoire, l'organisation spatio-temporelle, la connaissance du schéma corporel et la fonction symbolique.

## C. Activités à dominante de création

A la différence des activités à dominante d'expression, celles à dominante de création fournissent des activités aboutissant à des réalisations concrètes. Ce sont des activités d'expression manuelle qui développent chez l'enfant l'imagination, l'esprit d'esthétique, la dextérité, le goût et l'esprit de créativité.

### Activités graphiques

Les activités graphiques au préscolaire comprennent toutes les activités au cours desquelles l'enfant peut laisser des traces grâce à différents outils allant du simple doigt à tout autre outil. Elles développent la motricité fine chez l'enfant et le préparent à l'écriture. Elles se composent essentiellement du graphisme, du dessin, de la peinture, du coloriage et de l'écriture.

#### > **Graphisme**

Ce terme a un sens plus global que dessin ou peinture et s'utilise pour parler de toute trace laissée volontairement par un scripteur, qu'il s'agisse d'écriture, de dessin ou de peinture, figuratifs ou non. C'est un enchaînement de lignes simples, rectilignes, courbes, continues ou discontinues, et des alternances de couleurs produites ou reproduites qui se rythment et se structurent en motifs.

Au préscolaire, on utilise couramment ce terme pour parler de traces volontaires laissées par les enfants qui ne sont ni l'écriture, ni à proprement parler du dessin identifiable comme tel. Le graphisme, c'est l'ensemble des activités qui développent la motricité fine chez l'enfant et le préparent à l'écriture. Il comprend les jeux préliminaires sur grandes surfaces, les gribouillages graphiques et les exercices graphiques.

Pour Danièle DUMONT (2004), le graphisme désigne « toute activité graphique réalisée en fonction de consignes précises de l'enseignant et qui ne répond pas aux exigences du code graphique ».

#### > **Peinture**

La peinture se définit comme étant un art et une technique de la représentation figurative ou abstraite sur un support au moyen de couleurs. C'est aussi une opération qui consiste à recouvrir une surface avec un mélange coloré.

#### > **Dessin**

C'est la représentation par des traits tirés à la plume, au crayon ou au pinceau, d'un objet (personnage, paysage, etc.) que l'on voit ou que l'on imagine. Au préscolaire, le dessin est une activité d'expression graphique digne d'intérêt qui peut être une activité libre ou en rapport avec une activité de langage animée.

#### > **Coloriage**

Le coloriage est l'application de couleurs sur un dessin ou sur un espace délimité qui peut être un dessin de personnage ou d'objet ayant fait l'objet d'une activité.

Remarque :

L'écriture est une activité graphique (ensemble de signes organisés : code) et linguistique (sens et fonction : message en fonction d'un usage repéré) dont les deux composantes sont indissociables. C'est un langage qui ne s'apprend pas de façon « naturelle » comme la langue

orale, et s'il nécessite de nombreuses compétences, il repose principalement sur une activité symbolique, réflexive, donc volontaire et consciente. Les automatismes ne s'acquièrent qu'après dans ce processus.

L'apprentissage systématique de l'écriture n'est pas une tâche au préscolaire mais plutôt du cours préparatoire. Toutefois, des moments d'apprentissage systématique de l'écriture sont inévitables au préscolaire : « (...) Ce n'est pas parce qu'on estime nécessaire que l'enfant connaisse l'alphabet et sache former toutes les lettres en fin de section de grands. C'est parce que beaucoup d'enfants de cet âge souhaitent écrire et qu'il vaut mieux enseigner les gestes graphiques de base que de laisser s'installer des automatismes grapho-moteurs défectueux, conséquence inévitable d'un apprentissage "sauvage". » (Gisèle GUILLAUD et al., Les chemins de l'écriture, 1988).

### **Travail manuel/activité de créativité**

C'est une activité d'expression manuelle qui développe chez l'enfant l'imagination, l'esprit d'esthétique, la dextérité, le goût et l'esprit de créativité à travers la manipulation et la transformation de matériaux mis à sa disposition.

## **d. Activités à dominante sociale**

Les activités à dominante sociale visent à faire acquérir à l'enfant un ensemble de bonnes habitudes et de comportements propres à favoriser son adaptation au milieu et son intégration sociale.

### **Éducation musicale**

L'éducation musicale est une activité d'apprentissage des rythmes et des chansons. Il s'agit d'amener l'enfant à reconnaître les instruments de musique, à aimer la musique, la chanson et le rythme et à éveiller les talents.

### **Activité de vie pratique**

C'est une activité qui concourt à préparer l'enfant à vivre en société, à acquérir de bonnes habitudes et des comportements lui permettant de s'adapter à certaines exigences du milieu.

### **Activité culturelle et artistique**

C'est une activité d'éveil et de loisirs qui vise à inculquer à l'enfant des valeurs et des pratiques socioculturelles à travers le théâtre, la saynète, le sketch, le ballet, la danse traditionnelle et moderne, la rythmique, l'expression corporelle, la ronde dansée traditionnelle, la comptine, la charade, la devinette en langue.

## **e. Activités à dominante motrice**

Ce sont des activités qui répondent aux besoins de mouvement de l'enfant. Elles permettent de rectifier les mauvaises attitudes, de perfectionner la coordination musculaire, la précision et l'adaptation des gestes favorisant ainsi un développement physique harmonieux.

## ***Education motrice***

L'éducation motrice est un ensemble d'exercices et des situations proposés à l'enfant permettant d'éduquer son corps par des mouvements. Ils sont constitués de la motricité large et de la motricité fine. C'est le nom donné à l'éducation physique dans le milieu préscolaire.

## ***Jeu intérieur/extérieur***

C'est une activité divertissante initiée par l'éducateur en vue de faire acquérir explicitement des apprentissages spécifiques aux enfants (physiques, psycho-affectifs et intellectuels). Il peut se dérouler dans la salle de classe ou sur l'aire de motricité.

## ***Psychomotricité***

La psychomotricité regroupe des fonctions motrices qui sont en lien direct ou indirect avec la pensée, la psychologie et les fonctions cérébrales. Elle s'enracine dans un système de régulation, de feed-back et d'homéostasie qui cherche à mettre en adéquation le corps et la pensée.

---

**N.B :** Les activités de prolongement permettent de renforcer les acquis des phases antérieures par la production des enfants dans les coins et ateliers

## ***Atelier***

L'atelier est un espace aménagé dans la classe où l'éducateur organise des activités éducatives qui demandent un effort intellectuel à un groupe d'enfants dans la formation gestuelle, la production ou la création d'un objet. Il peut être dirigé ou libre.

## ***Coin***

C'est un espace aménagé dans la classe pour permettre à un groupe d'enfants de jouer librement après avoir mené une activité demandant un effort intellectuel intense.

## 4.

ÉLÉMENTS  
FONDAMENTAUX  
DE LA RÉUSSITE  
DES ACTIVITÉS  
PÉDAGOGIQUES

Pour réussir la mise en œuvre des activités pédagogiques au préscolaire, un certain nombre d'éléments fondamentaux sont à considérer car « la pédagogie, dans le meilleur des cas, ne peut prétendre qu'au statut d'une jurisprudence de l'action ». De ce fait, il est fondamental de s'engager dans un certain nombre d'actions et prendre en compte certaines réalités pour opérer une cohésion dans l'action éducative et espérer un impact suffisamment positif et contrôlé sur les enfants.

## a. Préparation des activités

Quelle que soit la compétence et/ou l'expérience de l'éducateur, il ne peut mener à bien ses activités pédagogiques sans les avoir minutieusement préparées. Aucune activité ne peut aboutir convenablement aux résultats escomptés si elle n'est le fruit d'une réflexion sur sa portée et l'intérêt qu'elle peut susciter chez l'enfant. La préparation quotidienne et réfléchie des activités est une marque essentielle de la conscience professionnelle de l'éducateur et un témoignage de son engagement à remplir ses obligations professionnelles. La préparation se fait essentiellement sous deux formes : la préparation lointaine et la préparation immédiate.

**Préparation lointaine**

Avant de mener une activité pédagogique, l'éducateur doit avoir une réflexion rigoureuse sur les tâches à accomplir, se poser des questions sur la pertinence et l'intérêt des actes à poser, prévoir les endroits, collecter le matériel pédagogique nécessaire, acquérir les objets nécessaires, choisir le mode d'approche de l'activité. Aussi, après une activité, doit-il déjà songer à ce qu'il pourrait ajouter ou soustraire à des activités similaires futures pour qu'elles soient plus fructueuses. Dans bien des cas, il remet même en cause certaines convictions.

**Préparation immédiate**

La préparation immédiate est celle que rédige quotidiennement l'éducateur, pour toutes les activités indiquées dans son projet pédagogique. La préparation immédiate est constituée de trois grandes étapes qui sont : la préparation matérielle, la préparation mentale et la préparation écrite.

A travers la **préparation matérielle**, l'éducateur regroupe tout le matériel dont il a besoin pour les différentes activités du lendemain et les disposent aux endroits appropriés. A prendre en compte également la préparation du mobilier, du tableau mural, du tableau mobile, des mobiles, etc.

Quant à la **préparation mentale**, elle consiste pour l'éducateur à mener une réflexion sur la portée de

l'activité, la meilleure façon de la mener pour atteindre les objectifs de façon efficace, la manière de s'y prendre pour intéresser intensément les enfants à l'activité et même à prévoir les réponses possibles aux questions qu'il va poser.

Enfin, la **préparation écrite** amène l'éducateur à noter avec soin le fruit de sa réflexion sur l'activité dans un cahier ou sur une fiche, en respectant scrupuleusement la méthodologie propre à l'activité. La précision des consignes de travail doit être de mise. C'est une trace écrite des activités d'apprentissage que l'éducateur peut présenter à l'occasion des contrôles administratifs. Elle constitue également une base pour l'encadrement pédagogique. Elle augmente les capacités d'organisation de l'éducateur et révèle sa personnalité. Si elle est bien faite, elle lui permet de se séparer de son cahier de préparation sans éprouver des difficultés particulières. L'éducateur évitera alors les improvisations, les digressions interminables : il ne doit pas mélanger des sujets différents. Aussi, une activité bien préparée doit être vivante pour permettre un dialogue incessant avec les enfants, des interrogations de découverte qui sollicitent leur attention. La bonne préparation écrite des activités permet à l'éducateur, entre autres :

- de canaliser ses expériences et ses connaissances afin de mieux les utiliser ;
- de créer un climat incitatif de travail pour l'enfant ;
- d'établir une communication fluide avec l'enfant ;
- de mener son activité sans tâtonnement et sans dispersion ;
- de travailler avec méthode.

## **B. Lien entre la notion abordée et le milieu de vie de l'enfant**

L'enfant d'âge préscolaire est encore dans une logique d'appréhension du concret et dans le besoin de découvrir son environnement immédiat et les éléments qui le composent. Il n'est pas de milieu qui n'offre à l'enfant une multiplicité de stimuli. Le milieu de vie de l'enfant comporte à coup sûr des richesses inestimables et des spécificités. L'activité de l'éducateur consiste à amener d'abord l'enfant à la découverte de ces richesses et spécificités avant de s'ouvrir à d'autres milieux. Plus précisément, il s'agit pour l'éducateur d'amener l'enfant à percevoir ce à quoi les connaissances acquises ou à acquérir vont lui servir dans son vécu quotidien, dans ses rapports à autrui et au reste de l'environnement, et de développer des compétences qui vont lui permettre de jouer plus tard le rôle d'acteur de développement de son milieu de vie. C'est pourquoi le projet pédagogique doit être avant tout bâti sur l'étude du milieu de vie de l'enfant.

## **C. Organisation d'une section**

L'efficacité, voire l'efficience des activités pédagogiques reposent en partie sur la préparation de la section. Préparer sa section demande de prévoir ce que l'on va proposer aux enfants, de se rendre apte à le proposer le mieux possible pour captiver leur attention et les rendre actifs dans leur apprentissage. La préparation d'une section doit être personnelle et réfléchie.

Même si pour le débutant l'organisation d'une section représente un travail qui exige beaucoup d'effort, avec les années et l'expérience, la tâche s'allège et la préparation ne consistera plus qu'en des mises au point. Une bonne préparation de la section permet d'éduquer les enfants dans le calme, sans trop de temps morts ni beaucoup d'hésitation.

La capacité de préparer une section n'est pas un acquis définitif, elle s'améliore et s'enrichit, surtout quand l'éducateur est ouvert aux suggestions ou les sollicite même. L'élément fondamental à retenir pour réussir une bonne préparation de sa section est la culture personnelle.



L'éducateur doit faire en sorte que les enfants ne retrouvent pas constamment le même matériel disposé constamment de la même façon et au même endroit. La préparation de la section est propre à chaque activité et tient compte des besoins et du développement global de l'enfant ainsi que de son milieu de vie. Elle évoluera, changera de physionomie en fonction des progrès des enfants et des nouvelles activités.

Il est possible d'indiquer des points forts auxquels il est indispensable de réfléchir lorsqu'on veut préparer sa section :

- la circulation doit être aisée : (les enfants doivent pouvoir se déplacer d'un atelier et à un coin et vice-versa) de sorte à assurer leur autonomie ;
- l'aire de regroupement doit être vaste, confortable et utilisable à plusieurs fins ;
- l'éclairage et l'aération sont des points importants ;
- la décoration présente un aspect esthétique important: photographie, reproduction, objets, éléments naturels tels que fleurs, écorces, etc. sont choisis avec soin et renouvelés ;
- les affichages règlementaires, les affichages esthétiques ou décoratifs et les affichages fonctionnels sont chargés d'un aspect affectif si les enfants sont partie prenante de leur production et/ou de leur exploitation ;
- les coins et les ateliers doivent être des moments de jeux et de détente alternés aux moments d'activités.

## d. Dosage des activités

Le dosage des activités au préscolaire est une question importante. Elle permet en effet de tenir strictement compte des enfants et de chaque enfant dans sa spécificité. Une bonne connaissance de la psychologie des enfants de 3 à 5 ans est indispensable pour calibrer les exercices, les jeux et tout autre travail à demander à l'enfant dans le cadre de son apprentissage. Si par principe le travail demandé aux enfants va du simple au complexe, l'éducateur doit dans ce contexte observer un dosage qui respecte le groupe d'âge auquel il destine ce travail.

## e. Gestion du temps

La réussite des activités pédagogiques est fortement liée à la bonne gestion du temps par l'éducateur et les enfants. Dès le début de l'année, l'éducateur veillera à développer chez les enfants des automatismes favorables à un bon agencement des activités et à leur fluidité. Il pourra les initier à l'utilisation de certains matériels spécifiques, à la maîtrise de l'espace de la section et de l'espace du terrain de motricité, à la façon dont les sous-groupes doivent travailler en autonomie mais en complémentarité, à la façon particulière d'évoluer pendant certaines activités, etc. avant même le début des activités pédagogiques proprement dites. Une bonne gestion du temps passe aussi par la bonne préparation des activités permettant d'éviter le tâtonnement et les temps morts, de respecter les instructions officielles. La bonne organisation de la section permet également une fluidité dans la circulation, la clarté et la concision des consignes de travail, le respect des dosages, etc. Face à l'ampleur du travail, l'éducateur ne peut réussir que s'il s'organise au mieux en faisant siens les éléments ci-dessus cités.

## 5.

ORIENTATIONS  
GÉNÉRALES**a. Clarification entre activité principale et activité secondaire**

L'organisation des activités en principales et secondaires tire son origine de la structure de programme ouvert, lui-même adossé à la méthode des centres d'intérêt évoquée plus haut, qui est une méthode très flexible.

Dans les principes donc, une seule activité dite principale est l'activité porteuse du thème du jour de sorte que les autres activités qui deviennent secondaires lui viennent en appui, directement ou indirectement. De ce fait, il doit y avoir une cohérence et une congruence entre les activités de la journée. Dans tous les cas, le thème du jour doit se ressentir à travers toutes les activités proposées aux enfants.

Par exemples :

> Si le thème du jour porte sur un animal :

- l'activité de vie pratique (AVP) pourrait porter sur l'amour, la dangerosité des animaux, les précautions à prendre pour se prémunir contre leurs méfaits, etc. en mettant en exergue l'animal du jour;
- l'activité motrice pourrait être un jeu d'imitation d'une particularité de cet animal;
- l'une des trois activités langagières (causerie, observation, conte) sera l'activité porteuse du thème journalier;
- la littérature enfantine pourrait donner lieu à une poésie, un récit d'images, une comptine... mettant en exergue l'animal vu;
- en éducation musicale, des exercices préparatoires ou un chant pourraient être proposés en lien toujours avec l'animal;
- en activité perceptive et sensorielle (APS), le cri de l'animal pourrait servir de point d'appui pour une activité d'éducation de l'ouïe.

> Si le thème porte sur l'eau :

- l'AVP pourrait porter sur un titre dont l'eau est l'élément fondamental comme les techniques de lavage des mains, le brossage des dents, l'utilisation du point d'eau;
- en activité motrice l'on pourrait proposer un jeu du genre « dans la marre, sur la rive », « la traversée de la rivière dans une barque », « regardez-moi nager »;
- le langage causerie et le langage conte pourront être les activités porteuses du thème;
- la littérature enfantine pourrait donner lieu à une poésie, un récit d'images, une comptine... mettant l'eau en exergue;
- en APS, l'on pourrait mettre à contribution une activité portant sur une notion de température : chaud, froid, tiède, glacé, etc.

Menées de cette façon, les activités pédagogiques sont censées procurer un grand plaisir à l'enfant et lui permettre de meilleurs apprentissages en favorisant la centration des idées et la diversité dans l'appréhension d'une même réalité.

Cependant, il convient de noter que la mise en œuvre systématique et réussie de la méthode des centres d'intérêt n'est pas toujours chose aisée du fait qu'elle est beaucoup tributaire de l'expérience de l'éducateur, de son dynamisme et de sa capacité d'imagination. En effet, certaines notions propres à des activités ne peuvent s'intégrer aisément dans le thème du jour. En d'autres termes, en voulant rattacher

coûte que coûte toutes les activités au thème central sans discernement, on court le risque d'aboutir à des apprentissages artificiels, voire superficiels chez les enfants.

NB. En plus des termes d'activités principales et secondaires, l'on peut ajouter ceux d'activités de première heure et de seconde heure. Les activités de première heure sont celles qui interviennent avant la récréation tandis que celles dites de seconde heure se placent après la récréation, le matin ou dans l'après-midi. Par conséquent, les termes d'activités de première heure ou de seconde heure ne sont pas à employer pour remplacer indistinctement ceux d'activités principales ou secondaires.

## **b. Identification**

### **Activité**

Il s'agit ici de dire laquelle des activités éducatives du préscolaire est concernée. Ce sera par exemples : éducation motrice, littérature enfantine, éveil mathématique, langage causerie, etc.

### **Centre d'intérêt**

Le centre d'intérêt correspond à une préoccupation pédagogique qui permet à l'éducateur de viser, dans un temps donné, une même série d'objectifs pédagogiques en lien avec une compétence.

Le centre d'intérêt s'appuie sur des principes :

- un centre d'intérêt n'est pas une activité mais un regroupement de plusieurs activités en congruence afin de permettre l'installation d'une compétence ;
- le centre d'intérêt doit rapprocher les situations concrètes des connaissances théoriques;
- un centre d'intérêt peut être décliné en plusieurs niveaux implicites.

Le centre d'intérêt auquel l'activité se rapporte est consigné dans la fiche pédagogique. Par hypothèse, chaque éducateur élabore un projet pédagogique préscolaire. En attendant l'implémentation de la réforme curriculaire, le centre d'intérêt qui figure sur une fiche correspond à celui du projet pédagogique. Par exemple, pour un langage conte sur le lièvre et la tortue, le centre d'intérêt est « les animaux sauvages ». En définitive, les centres d'intérêt sont prévus dès la rentrée et par conséquent, ne s'inventent pas au gré de chacune des activités du jour.

### **Titre**

Le titre correspond au sujet d'étude de l'activité. Par exemple, pour une activité de « langage observation », le titre pourrait être : le citron, la mangue, la poule, etc.

## **C. Généralités**

### **Moment**

Sur la fiche pédagogique, le moment est en lien avec soit le matin soit l'après-midi, etc. Cependant, cette information pourrait être consignée une seule fois dans les premières pages du cahier de préparation si les activités sont menées seulement dans la matinée comme c'est le cas actuellement dans les CEEP publics.

### **Durée**

Il s'agit d'indiquer le temps nécessaire pour l'animation de l'activité. Par exemple : 20 à 30 mn pour l'éducation motrice, 25 à 30 mn pour le langage causerie, 10 à 15 mn pour l'activité de vie pratique, etc. Pour certaines activités, elle est fonction de l'âge et de la capacité des enfants.

## **Matériel/Support**

Il s'agit de l'inventaire de tout le matériel qui sera utilisé au cours de l'activité. Il peut s'agir de matériel à usage collectif ou individuel. L'éducateur devra veiller à prévoir tout le matériel nécessaire à l'animation de l'activité et le disposer à portée de main.

## **Disposition**

L'éducateur a l'obligation de préciser la disposition retenue pour la conduite de l'activité. Elle peut être en U, en L ou en demi-cercle sur l'aire de regroupement. Elle peut également être conforme aux différents exercices, phases ou étapes de l'activité si pour celle-ci il n'y a pas une seule disposition qui s'impose. Quelle que soit la disposition retenue, l'éducateur devra prendre des dispositions particulières pour son exploitation judicieuse.

# **d. Objectifs pédagogiques**

En pédagogie, un objectif est un énoncé d'intention décrivant ce que l'apprenant saura (ou saura faire) au cours ou au terme d'un apprentissage. C'est un résultat mesurable attendu à une échéance précise grâce à la mise en œuvre d'actions appropriées.

## **Objectif général**

L'objectif général est un énoncé d'intention pédagogique relativement large. Il décrit une compétence ou un ensemble de compétences que l'apprenant doit posséder au terme d'une séquence d'apprentissage. Il n'est pas exprimé en termes de comportement observable. L'objectif général constitue un premier degré de précision du but dont il découle.

Pour formuler les objectifs généraux, il faut se demander quelles sont les unités de cours (d'activités) qui contiennent les capacités à atteindre et dont l'acquisition est indispensable pour l'aboutissement au but visé par le programme. De ce fait, un objectif général ne peut être atteint qu'à travers la mise en œuvre de plusieurs leçons en principe. Cependant, au préscolaire, une pratique a voulu que les objectifs généraux soient en lien avec le titre de l'activité du jour. Par exemple, si en langage recette, l'activité du jour porte sur la préparation de l'omelette, l'objectif général ne sera pas « s'initier à la préparation des mets » mais « s'initier à la préparation de l'omelette ».

## **Objectifs spécifiques**

Les objectifs spécifiques d'apprentissage sont des énoncés courts qui définissent précisément ce que les enfants devraient réussir à réaliser pendant une situation d'apprentissage ou au terme de celle-ci.

Ils précisent donc d'une part le sens des objectifs généraux en passant par l'étude d'un contenu abordé, d'autre part ils servent de relais entre les contenus abordés et le degré de performance que devraient atteindre les enfants.

Les objectifs spécifiques d'apprentissage doivent répondre à plusieurs critères : ils doivent être constitués d'un et un seul verbe d'action, être mesurables, être réalistes et être centrés sur l'enfant. Dans la formulation, il faut préciser les conditions de réalisation et le seuil de réussite.

L'objectif d'apprentissage doit être spécifique, mesurable, atteignable, réaliste, temporellement défini, c'est-à-dire SMART.

Pour définir un bon objectif spécifique, il faut se poser des questions sur ses modalités d'évaluation. S'il est difficile voire impossible à évaluer, il n'est certainement pas défini en terme de comportement observable et est, de ce fait, à revoir.

En résumé, un objectif spécifique doit être défini selon les exigences suivantes :

- l'exprimer nécessairement à l'adresse de l'apprenant ;
- l'acte : c'est la description de la tâche visée sous la forme d'un verbe d'action ;
- le contenu : il précise le thème, le sujet correspondant à l'acte ;
- les conditions de réalisation : il s'agit de la description des situations dans lesquelles l'acte doit se produire ;
- le seuil de réussite (seuil de performance) : c'est la définition du niveau acceptable de performance que doit atteindre l'apprenant.

C'est ce que De Landshere a exprimé en termes d'interrogations :

- Qui produira le comportement souhaité ?
- Quel comportement observable démontrera que l'objectif est atteint ?
- Quel sera le produit de ce comportement (performant) ?
- Dans quelles conditions le comportement doit-il avoir lieu ?
- Quels critères serviront à déterminer si le produit est satisfaisant ?

L'objectif terminal est un énoncé d'une capacité durable et intrinsèquement utile que le sujet doit avoir acquis à la fin d'un apprentissage déterminé.

L'objectif intermédiaire est un énoncé qui indique, dans une séquence d'apprentissages, un contenu que le sujet doit maîtriser avant d'atteindre l'objectif terminal. On s'en sert pour atteindre un objectif terminal. Les objectifs intermédiaires sont des objectifs en cours d'apprentissage.

Pour les activités comportant des phases ou des étapes, il faut veiller à ce que les objectifs spécifiques intermédiaires couvrent toutes les phases ou étapes.

### Remarque

Les objectifs pédagogiques doivent être communiqués aux enfants de sorte à ce qu'ils comprennent ce qui est attendu d'eux à la fin de l'activité. Ils sont communiqués à la suite de la motivation.

## e. Contrôle des présences

Le contrôle des présences ou appel est une activité journalière obligatoire. Le cahier d'appel doit être soigneusement préparé et préservé afin de permettre des statistiques fiables sur la fréquentation de chaque enfant. Le contrôle des présences est un moment fort qui exige que l'éducateur :

- veille à ce que la fille réponde présente et le garçon présent ;
- note au tableau le nombre des présents et celui des absents.

## f. Déroulement

Le déroulement correspond aux points d'apprentissage. Il s'agit de nouvelles connaissances (savoirs, savoir-faire et savoir-être) à faire découvrir à travers l'activité menée. Il consiste le plus souvent en de tâches concrètes que l'on fait exécuter à travers des consignes précises.

Pour le réussir il faut :

- veiller à rester fidèle à sa préparation ;
- faire une bonne motivation ;
- donner des consignes claires et s'assurer qu'elles sont comprises ;
- donner des explications sur les dispositifs de travail et les apprentissages ;
- faire verbaliser ;
- encourager les enfants.

### **Prise en main**

La prise en main est un moment au cours duquel l'éducateur s'assure que les enfants ne courent aucun risque physique à participer à l'activité. Elle permet de créer un contact, d'établir une relation affective pendant lequel l'éducateur minimise les risques de survenue d'accidents ou d'inconfort des enfants en vérifiant leurs chaussures et leurs vêtements ; en retirant de leurs mains et de leurs poches les objets qui peuvent les gêner ou les blesser au cours de la séance. Elle se fait au début et tout au long de la séance car des lacets (ou une ceinture) noués au départ peuvent se défaire et il faut intervenir pour les renouer. Pour créer une atmosphère de gaité, la séance peut s'accompagner de chants. Enfin, elle peut se faire en classe ou sur le terrain de motricité.

### **Mise en train**

La mise en train correspond aux activités préparatoires, à la mise en route de l'activité. Elle a pour but de mobiliser l'attention des enfants, de leur permettre d'être prêts pour l'activité. Entre deux activités, elle permet de rompre avec la première et de préparer la deuxième. Elle consiste très souvent en une petite animation faite de chants, de comptines, de poèmes mimés ou non. En éducation motrice, elle correspond à l'échauffement des muscles avant le début des exercices.

### **Motivation**

Pour Lyne MARTIN : « *la motivation scolaire correspond à l'ensemble des forces internes et externes qui poussent les élèves à s'engager dans l'apprentissage ou dans les activités proposées, à y participer activement, à faire des efforts raisonnables pour choisir les moyens (stratégies, connaissances...) les plus appropriées, à persévérer devant les difficultés.* »<sup>3</sup> La motivation intervient à tout moment de la réalisation d'une activité et à toutes les étapes de la démarche d'apprentissage. Cependant, une partie porte spécialement le titre de motivation dans la démarche pédagogique. Cette partie consiste à capter l'attention des enfants, à éveiller leur curiosité et à donner l'impulsion de départ à l'apprentissage pour introduire la leçon du jour. La motivation à cette étape peut alors être de tout ordre. Elle peut être une petite histoire, une petite expérience, un effet de surprise, un rappel, etc. La connaissance des enfants permet à l'éducateur de choisir la formule qui pourrait les intéresser afin d'introduire la leçon du jour. L'éducateur doit donc créer les conditions qui vont pousser l'enfant à s'engager dans le processus d'apprentissage, à s'y maintenir et à ne pas en sortir par manque d'intérêt.

### **Activité proprement dite ou corps de la leçon**

#### **> Consignes**

La consigne est une commande de travail adressée à l'enfant. Elle indique clairement l'opération ou la tâche qu'il doit exécuter. L'éducateur, s'il veut réussir, doit concevoir ses consignes avec soin pour qu'ils soient compréhensibles pour les enfants : « Rends beau... » ; « Dessine... » ; « Colorie... ». Il convient de toujours communiquer et expliquer les consignes aux enfants d'abord sur l'aire de regroupement, puis dans les ateliers et coins ou sur le terrain.

### > **Verbalisation**

La verbalisation consiste à amener les enfants à répéter des mots et phrases fondamentaux en lien avec les différentes étapes de l'activité. Elle se fait de façon collective, puis individuelle. Elle permet à l'enfant :

- d'acquérir des mots nouveaux et améliorer son expression orale sur les plans grammatical et syntaxique ;
- de construire des phrases simples et correctes.

### > **Renforcements positifs**

L'éducateur doit veiller à valoriser et à susciter les bonnes réponses des enfants afin de les stimuler à l'apprentissage et à demeurer actifs.

### > **Contrôle des acquisitions et phase de contrôle**

Ils servent à évaluer l'activité. C'est le processus par lequel on détermine dans quelle mesure les objectifs pédagogiques sont atteints. Il s'agit soit de poser des questions aux enfants pour apprécier ce qu'ils ont acquis ou retenu, soit de leur administrer un exercice pour voir si la notion est acquise.

Dans le cas de l'administration de l'exercice, il faut bien expliquer la consigne et veiller à ce que l'enfant ait une bonne posture et tienne bien l'outil scripteur.

En ce qui concerne les interrogations orales, la question doit s'adresser à tous les enfants d'abord, puis on désignera celui qui doit y répondre. Cependant, il faut éviter, autant qu'on peut, les questions qui induisent les réponses « oui ! » ou « non ! ».

Pour plus d'efficacité, la question peut contenir une amorce de la réponse, des mots-clés, pour aider les enfants à construire leur réflexion. L'éducateur doit s'assurer que les questions sont claires, précises, univoques du niveau de la compréhension des enfants.

### > **Dosage**

Au préscolaire, la notion de dosage fait référence au fait d'adapter la durée de la séance, le niveau des exercices, des consignes, de l'expression, etc. aux capacités et à l'âge des enfants. Elle consiste également à préciser la durée d'une étape en minutes.

## **Enchaînement**

C'est la liaison que l'on fait entre deux activités ayant une suite logique, c'est-à-dire le passage d'une activité à une autre, généralement d'une activité au prolongement dans les coins et ateliers. Il permet de motiver les enfants pour qu'ils s'engagent dans les travaux dans les ateliers et les coins avec gaité. Plus précisément, il consiste en la présentation de ces coins et ateliers, des activités qui y sont attendues et en l'indication de l'occupation de ces espaces.

## *h.* Prolongement

Au préscolaire, le prolongement est une suite immédiate ou future donnée à une activité pédagogique. Il se prépare à part et se mène au-delà de l'activité qu'il prolonge en lui servant de renforcement, de consolidation et une seconde évaluation. C'est une opportunité offerte à l'enfant pour expérimenter, mettre en application, étendre ou transformer les notions qu'il vient d'acquérir. Un bon prolongement exige :

- de communiquer et expliquer les objectifs et les consignes des activités prévues dans les coins et ateliers en grand groupe puis en sous-groupes ;
- s'assurer que les enfants ont compris la consigne ;
- qu'au coin bibliothèque, l'on s'assure que la notion du jour figure dans les documents mis à la disposition des enfants ;
- d'organiser le roulement dans la discipline : mettre les enfants en rang et qu'au moment de se servir en matériel, ils le fassent à tour de rôle.

## *i.* Nettoyage

C'est un moment au cours duquel l'éducateur procède au nettoyage du matériel utilisé et rend l'espace propre. C'est aussi un moment d'apprentissage pour les enfants. Il est alors recommandé de se faire aider par ceux-ci selon leurs capacités.

## *j.* Rangement

C'est une étape où il faut mettre de l'ordre : ranger tout le matériel qui n'est plus utile pour la suite des activités. Dans certaines situations, il est nécessaire de procéder au nettoyage du matériel avant le rangement. Il est recommandé de le faire à travers un chant et de responsabiliser les enfants quand cela est possible afin de cultiver en eux l'autonomie et la responsabilité.

N.B. Il faut veiller au rangement d'étape (par exemple, avant chaque roulement) et au rangement général (à la fin de l'activité).





# ORIENTATIONS SPÉCIFIQUES PAR ACTIVITÉ

Les activités pédagogiques sont multiples mais se complètent, chacune ayant une démarche propre et des notions précises qu'elles permettent d'aborder même si dans la pratique certaines notions sont transversales à plusieurs activités. Pour les notions transversales, il importe de privilégier l'activité siège de la dominante au lieu de les répéter inutilement sur plusieurs activités qui deviennent ennuyeuses pour les enfants. Par exemple, pour les couleurs, il faut privilégier l'activité perceptive et sensorielle, puis la prélecture. Il est inutile de répéter la même notion dans plusieurs activités surtout quand elle est acquise.

## *a.* Activités à dominante d'expression

Toutes les activités à dominante d'expression ont pour objectif de développer les aptitudes orales de l'enfant. Pour ce faire, la motivation occupe une place de choix : elle amène l'enfant à écouter attentivement, puis à participer activement en prenant la parole pour s'exprimer.

### **Langage causerie**

#### **> Objectifs généraux**

Le langage causerie permet à l'enfant :

- de s'exprimer spontanément à travers le récit d'un évènement, la description d'une situation vue ou vécue ;
- d'améliorer son expression orale et gestuelle à travers la construction de structures de phrases simples et correctes.

#### **> Méthodologie**

<b>Durée</b>	Elle dure entre 25 et 30 minutes pour le langage et 30 minutes pour le prolongement.
<b>Mise en train</b>	C'est l'entame du déroulement de l'activité. Elle peut se faire à travers des chants, comptines ou poésies. Elle permet de sortir les apprenants de leur torpeur et disposer de leur attention avant d'introduire la notion du jour. Dans le meilleur des cas, elle contient une amorce ou un mot clé en lien avec l'activité du jour.
<b>Motivation</b>	Elle a pour objet de susciter chez l'enfant un intérêt certain pour le sujet du jour en créant un climat incitatif et agréable. Elle peut émaner de la mise en train. Dans ce cas, l'éducateur procède par de petits questionnements adressés aux enfants sur le mot clé contenu dans cette mise en train. Elle peut également se faire à travers des supports que sont les images, les croquis, les schémas, les dessins, ou à partir d'évènement ou situations concrètes sur le vécu quotidien.

<b>Activité proprement dite</b>	C'est l'étape dont le contenu est strictement en lien avec les objectifs intermédiaires. Elle se déroule à travers des questions-réponses entre l'éducateur et les enfants d'une part, et entre les enfants d'autre part. Le support autour duquel l'activité est menée doit être bien élaboré et affiché de sorte à être bien visible par tous les enfants. La progression est contrôlée par l'éducateur à travers des questions guides. Dans la préparation de cette partie de l'activité, l'éducateur est tenu de prévoir les questions et les réponses attendues. Pour une exploitation judicieuse de la fiche, cette partie doit être organisée par rubrique; et chaque titre de rubrique souligné ou écrit avec un stylo de couleur différente. La disposition recommandée pour les enfants est celle en "U".
<b>Contrôle des acquisitions</b>	C'est la partie qui permet d'évaluer l'activité en premier ressort. Elle se fait à travers des questions-tests qui permettent de mesurer surtout la performance atteinte par les enfants par rapport à l'objectif terminal.
<b>Enchaînement</b>	Il consiste à motiver les enfants pour qu'ils s'engagent dans les travaux en ateliers et dans les coins avec gaité. L'éducateur doit procéder à la présentation des ateliers et des coins aux enfants (nommer ou faire nommer le matériel et indiquer ce qui est attendu d'eux dans chaque atelier et coin). L'éducateur doit s'assurer que les consignes sont bien comprises avant d'inviter les enfants au travail.
<b>Prolongement</b>	Ici, il s'agit du travail proposé aux enfants dans les ateliers et coins. Ceux-ci travaillent en sous-groupes de 7 au maximum pendant 7 minutes au plus. Le prolongement est en lien direct avec le thème du jour qu'il renforce et dont il peut servir à évaluer. Il comprend en principe un seul atelier dirigé qui requiert la présence quasi-permanente de l'éducateur. Le matériel mis à la disposition des enfants doit leur permettre d'exécuter correctement les tâches demandées.
<b>Roulement</b>	C'est une technique qui permet d'inviter chaque sous-groupe d'enfants à passer d'un atelier à un coin ou d'un coin à un atelier selon l'ordre établi. Le signal du roulement est un chant connu des apprenants et utilisé habituellement à cet effet.
<b>Rangement</b>	Il en existe deux types en langage causerie : le rangement d'étape et le rangement final ou général. Le rangement d'étape intervient après la causerie et pendant le prolongement après chaque atelier et coin. Quant au rangement général, il se fait en fin d'activité et porte sur tout le matériel utilisé. Il est conseillé de responsabiliser les enfants afin de renforcer leur autonomie et cultiver en eux le sens de l'ordre.

### > **Précautions à prendre**

Les thèmes pour le langage causerie doivent effectivement être des thèmes pour la causerie. Ils permettent de cultiver en l'enfant sa capacité d'évocation d'un vécu, d'une expérience, d'un événement, etc. L'enfant apprend ainsi à donner son opinion, à partager ses idées en étant capable d'attendre son tour de parole, d'écouter ses camarades quand ils parlent, de répondre aux interpellations de l'éducateur. Le langage causerie ne doit pas être l'outil de recours systématique quand on manque de matériel pour aborder un thème, un centre d'intérêt qui aurait dû être étudié en langage conte ou langage observation. On n'abordera pas en langage causerie un sujet sur les animaux et les fruits. Mais, du fait que certains animaux, notamment ceux sauvages sont inaccessibles, il peut être admis qu'on les aborde en langage causerie. Par contre, un sujet comme les fêtes (un anniversaire, une fête coutumière, ...) un voyage, etc. est un sujet par exemple de langage causerie.

La disposition des enfants selon l'espace classe est importante afin que chaque enfant qui parle puisse être vu par les autres, qu'il puisse aussi voir ses camarades quand il parle, se faire entendre et entendre les autres.

Pour réussir son activité de langage causerie, l'éducateur doit bien disposer les enfants (les petits devant et les grands derrière). Il doit régner dans la classe un grand silence au moment de la causerie. Le sujet doit être intéressant pour les enfants et ceux-ci doivent pouvoir intervenir chacun à son tour.

#### Au niveau de l'éducateur

L'éducateur doit :

- adopter une position assise en face, non loin des enfants et de sorte à être plus ou moins au même niveau qu'eux ;
- être un bon animateur ;
- savoir corriger les phrases des enfants avec tact pour ne pas les frustrer ;
- susciter des interventions volontaires chez les enfants ;
- guider les interventions vers les objectifs visés pour éviter que les enfants ne s'éloignent du sujet.

#### Au niveau du déroulement

Lorsque le sujet est abstrait, par exemple une activité de langage causerie portant sur un événement, l'éducateur introduit le sujet par des questions guides après sa motivation. Cette série de questions suit un ordre d'évolution que l'éducateur prévoit dans les objectifs intermédiaires.

Quand le sujet est de nature non vivante, (dessin, photo...), après la motivation, l'éducateur invite les enfants à regarder le support, à faire une description de ce qu'ils voient. Ensuite, il les amènera par des questions à parler des parties qu'ils n'ont pas évoquées. Ces questions sont posées dans un ordre précis où l'on peut voir l'élément représenté, sa couleur, sa forme ou le rapport qu'il entretient avec le quotidien.

## **Langage observation**

### **> Objectifs généraux**

Le langage observation permet à l'enfant :

- d'améliorer son expression orale à partir de l'observation d'un élément de la nature ;
- de développer le sens de l'observation ;
- de développer la mémoire.

### **> Méthodologie**

<b>Durée</b>	Elle dure entre 25 et 30 minutes pour le langage et 30 minutes pour le prolongement.
<b>Mise en train</b>	Idem que pour le langage causerie.
<b>Motivation</b>	En plus de ce qui est préconisé en causerie, elle peut également se bâtir sur une histoire captivante autour de l'objet en étude.
<b>Activité proprement dite</b>	<p>Comme en causerie, c'est l'étape dont le contenu est strictement en lien avec les objectifs intermédiaires. Elle se déroule à travers des questions-réponses entre l'éducateur et les enfants autour des généralités et des spécificités de l'élément en observation.</p> <p>Il y a cependant quelques différences entre l'observation d'un animal et d'un fruit ou tout autre élément de la nature.</p> <p>Pour le fruit par exemple, l'observation dirigée va de l'extérieur vers l'intérieur. Le fruit sera découpé afin de mettre en exergue les différentes parties. La dégustation interviendra, puis une comparaison du goût avec d'autres fruits.</p> <p>Par contre, dans le cas de l'observation d'un animal, seules les parties externes sont observées. Il n'y a pas non plus de dégustation.</p> <p>De même, le dosage sera fait par section.</p>

<b>Contrôle des acquisitions</b>	Idem que pour le langage causerie.
<b>Enchaînement</b>	Idem que pour le langage causerie.
<b>Prolongement</b>	Idem que pour le langage causerie.
<b>Roulement</b>	Idem que pour le langage causerie.
<b>Rangement</b>	Idem que pour le langage causerie.

**> Précautions à prendre**

Le langage observation, par sa démarche, permet à l'enfant de rentrer en contact avec la matière, la toucher, regarder, sentir, comparer, goûter. Autant que possible, l'éducateur doit permettre la comparaison du sujet à étudier avec un ou d'autres. Par exemple pour étudier un fruit comme la mangue, on n'apportera pas seulement la mangue mais deux ou trois autres fruits qui permettront aux enfants de faire des comparaisons. Il importe de permettre à tous les enfants de manipuler (toucher) le sujet étudié. Pour des sujets comme les fruits, la dégustation est recommandée mais non obligatoire pour ceux qui ne sont pas intéressés. Par conséquent toutes les dispositions relatives à l'hygiène doivent être scrupuleusement respectées.

L'éducateur doit, dans le respect des étapes de l'apprentissage, prévoir les questions à poser aux enfants et les réponses attendues des enfants. Les questions doivent permettre aux enfants de répondre en faisant des phrases simples et courtes. La disposition recommandée pour les enfants est celle en "U".

Au niveau de l'éducateur

- maîtriser tous les éléments de l'objet ou de l'animal en observation ;
- disposer les enfants de telle sorte qu'ils ne se gênent pas ;
- adopter soi-même une position assise, non loin des enfants et de sorte à être plus ou moins au même niveau qu'eux ;
- avoir en sa possession tout le matériel ;
- procéder à la présentation de tout le matériel à la première étape pour ne pas le mélanger aux spécificités de l'élément en observation ;
- choisir des sujets riches et divers qui provoquent la curiosité chez l'enfant.

Création d'un milieu favorable

Il est nécessaire que l'éducateur crée un milieu favorable à l'observation étant donné que de façon générale les villes n'offrent pas assez d'éléments naturels à l'enfant. Exemple : la création d'un coin vivant.

## Langage conte

### > Objectifs généraux

Le langage conte permet à l'enfant :

- d'améliorer son expression orale à partir des échanges sur le conte à lui dit ;
- de développer l'attention à travers l'écoute attentive du récit ;
- de développer son imagination et sa mémoire.

### > Méthodologie

<b>Durée</b>	Elle dure entre 25 et 30 minutes pour le langage et 30 minutes pour le prolongement.
<b>Mise en train</b>	Idem que pour les activités précédentes.
<b>Motivation</b>	Idem que pour le langage causerie.
<b>Activité proprement dite</b>	<p>Elle consiste à dire le conte aux enfants tout en utilisant le support prévu : bande dessinée, marionnettes, marottes, diapositives. Si le conte à thème est long, il sera découpé en épisodes, d'où le nom de conte épisodique. Il oblige l'enfant à faire un effort pour suivre l'histoire et par conséquent développe chez lui la structuration mentale. Les contes à thème ou épisodiques sont des activités suivies de prolongement, même après chaque épisode. Le nombre de séquences sur la bande est de 3 au plus pour la petite section, 4 à 5 pour la moyenne, 5 à 6 pour la section des grands.</p> <p>La fiche doit faire ressortir le résumé du conte. Aussi, est-il nécessaire que l'activité proprement dite se termine par une leçon de morale. La disposition recommandée est celle en "L" ou en demi-cercle.</p> <p>Les enfants doivent garder le silence pendant l'activité de langage conte.</p>
<b>Contrôle des acquisitions</b>	En plus des éléments ressortis en causerie, il est pertinent de demander aux enfants de reprendre le conte en respectant la chronologie des séquences. Concrètement, le contrôle doit porter sur les personnages, les faits relatifs à chaque séquence ou le résumé du conte, sans oublier la leçon de morale sur laquelle il faut insister.
<b>Enchaînement</b>	Idem que pour les activités précédentes.
<b>Prolongement</b>	Nonobstant ce qui est prévu en causerie, il faut noter que le prolongement d'une activité de langage conte peut-être futur. Dans ce cas, il s'agira par exemple de confectionner des déguisements pour permettre aux enfants d'imiter les personnages du conte. Il peut consister également en des jeux de rôles où les enfants seront les acteurs, en des mimes, etc.
<b>Roulement</b>	Idem que pour les activités précédentes.
<b>Rangement</b>	Idem que pour les activités précédentes.

### > Précautions à prendre

Le langage conte n'est pas une causerie. Notre culture nationale mais aussi nos cultures locales regorgent d'excellents contes pour tous les âges et l'éducateur doit s'efforcer de chercher les contes adaptés à l'âge des enfants dont il a la charge. Le choix du conte tiendra non seulement compte de la valeur morale, de l'intrigue, des personnages en jeu, du milieu dans lequel se déroule l'histoire, de la relative longueur du conte, etc. L'éducateur doit créer un climat propice au conte dans la classe : le réglage de la lumière, le choix des supports pédagogiques (marionnettes, marottes, bande dessinée, etc.), la disposition des enfants.

Le conte peut être récréatif ou à thème. Quand le conte est à thème, il faut obligatoirement un support.

### ◆ **Installation de l'auditoire**

L'installation de l'auditoire dépend du type de conte choisi, mais dans tous les cas elle doit permettre aux enfants d'avoir une attitude décontractée. Pour un conte à thème, les enfants sont assis en demi-cercle ou en "L". Pour un conte récréatif, on peut modifier l'installation de la classe : portes et fenêtres fermées, auditoire assis en cercle à la lumière d'une bougie ou d'une lampe. Dans ce cas, l'éducateur anime le conte, le vit et au besoin le danse au milieu des enfants.

### ◆ **Le moment du conte**

Au moment du récit, l'éducateur doit veiller à :

- bien choisir la formule d'introduction : « il était une fois », « il y a longtemps, très très longtemps... ».
- moduler sa voix en fonction du personnage ;
- choisir le nombre de personnages selon l'âge des enfants ;
- disposer de tous les personnages s'il veut utiliser des marottes ;
- prévoir les séquences sur la bande en fonction de l'âge des enfants ; présenter les personnages du conte s'ils sont inconnus des enfants ;
- employer un langage simple, correct et précis ;
- avoir un bon débit de langage ;
- bien articuler, mettre l'expression dans la voix et dans les gestes ;
- éviter de rompre le charme du récit pour donner des explications ou faire des commentaires sur des éléments extérieurs au conte ;
- aménager des moments de silence volontaires pour permettre aux enfants de manifester leurs émotions ;
- régler les intonations de la voix au moment du récit en fonction des séquences ;
- éviter de faire de grands gestes désordonnés au cours du récit ;
- intégrer discrètement les interventions des enfants et les enchaîner avec le cours du conte sans interrompre son rythme ;
- ne pas interpeller les enfants au cours du conte mais les ramener au calme par un jeu de regard ;
- à la fin du conte, observer un moment de silence, puis recueillir les remarques ou les questions des enfants.

## **Langage recette**

### > **Objectifs généraux**

Le langage recette permet à l'enfant :

- d'améliorer son expression orale à partir des échanges sur la préparation d'un mets ;
- de bénéficier de plusieurs possibilités de faire de l'éducation perceptive et sensorielle ;
- de développer ses aptitudes mnémoniques et son imagination.

### > **Méthodologie**

**Durée** Elle dure 2 heures (1 heure par phase).

**Mise en train** Contenu idem aux activités précédentes. Elle se fait cependant au début de chacune des deux étapes de l'activité.

**Motivation**

Idem que pour le langage causerie.

**Activité proprement dite**

Le langage recette, sans être un cours de cuisine au sens premier, en est un dans son déroulement. Il permet, à travers sa démarche, de convoquer presque toutes les autres activités et différentes notions pour son bon déroulement. Pour ce faire, la participation effective des enfants à toutes les étapes de l'activité est plus que nécessaire.

a. Codage

Au codage, la présentation de tout le matériel nécessaire est indispensable. Il en est de même pour tous les ingrédients surtout quand ils n'ont pas fait l'objet d'activités précédentes. Il faut aussi :

- définir les quantités des ingrédients en tenant compte de l'âge des enfants (2 à 4 pour la petite section, 3 à 4 pour la moyenne section et 4 à 5 pour la grande section) ;
- choisir les dessins qui sont assez expressifs, proches de la réalité dans les aspects formes et couleurs pour la bande ;
- veiller à ce que tous les enfants participent à la préparation de la bande de recette par leur travail en atelier en s'inspirant de la matrice de la bande et/ou des ingrédients déposés sur la table.

**Exemple de bande de recette :**

Ingrédients	1er ingrédient	2e ingrédient	3e ingrédient	Etc.
Quantité/Mesure	Nombre/mesure	Nombre/mesure	Nombre/mesure	
Chiffre	Quantité en chiffres	Quantité en chiffres	Quantité en chiffres	

**Motivation**b. Décodage et préparation

Cette phase doit avoir lieu dans les 72 h après le codage.

A ce niveau, il convient :

- de demander aux enfants d'identifier l'ingrédient d'abord, puis de lire la quantité (en comptant le nombre de dessins de l'ingrédient en question) ;
- de prévoir le matériel en nombre suffisant et le présenter ;
- de procéder au lavage des ingrédients, si applicable ;
- d'assister les enfants pour la quantification des ingrédients et toutes les actions préparatoires qui ne présentent pas de risque particulier (épocher à la main, décortiquer, ...) ;
- d'utiliser dans la préparation tous les ingrédients qui figurent sur la bande ;
- de s'en tenir aux ingrédients et quantités prévus même si pour cela il va falloir apporter une quantité préparée à l'avance et expliquer aux enfants pourquoi il a fallu préparer une autre quantité à ajouter pour la dégustation ;
- de préparer le mets devant les enfants avec leur participation ;
- de commencer la vaisselle et annoncer qu'elle sera achevée plus tard si elle ne peut pas être entièrement faite par les enfants sur le champ.

Le langage recette est une activité transversale permettant de renforcer des acquisitions diverses. Il est un tremplin pour aborder plusieurs domaines de connaissances. Il permet de réviser les activités d'éveil mathématique (notion de nombre), d'éducation perceptive-sensorielle (goût, odeur, douceur, rugosité...), de vie pratique (rappel sur les notions d'hygiène), de prélecture (associer le chiffre au nombre) et graphiques (dessin, graphisme, coloriage...). Les ateliers d'une activité de langage recette sont généralement le graphisme, le coloriage, la peinture, le dessin, les travaux pratiques éventuellement (décortiquer, piler, battre, épocher...).

La mise en œuvre d'une activité de langage recette implique nécessairement des exercices qui affinent la dextérité manuelle, la motricité fine, le sens de la coordination de la main et de la vue.

Autant que possible, il faut faire en sorte que les ingrédients retenus (fruits et légumes surtout) aient déjà été vus en activité de langage observation ou toute autre activité. Il en est de même des nombres et des chiffres respectivement en éveil mathématique et en prélecture.

**Contrôle des acquisitions**

Idem que pour le langage causerie et le langage observation.

**Vaisselle**

A l'issue de l'activité, il est conseillé de commencer la vaisselle, puis de dire aux enfants qu'elle sera faite plus tard. Il s'agit de faire comprendre aux enfants qu'après un repas on nettoie le couvert et les ustensiles de cuisine.

**Nettoyage et rangement**

Idem que pour les activités précédentes. Mais ici, il est recommandé de se faire aider par les enfants selon leurs capacités.

**> Précautions à prendre**

Pour réussir une activité de langage recette, en plus de l'observation rigoureuse des règles d'hygiène, l'éducateur doit veiller à la sécurité des enfants et respecter les différentes étapes de l'activité. Dans toutes les actions, l'éducateur doit être sensible au genre en associant filles et garçons dans les tâches à eux confiées et faire participer tous les enfants. Les images utilisées pour le codage doivent être réalisées par les enfants eux-mêmes aussi bien pour les ingrédients que pour les quantités. Ils ne sont soutenus par l'éducateur que s'ils n'arrivent pas à réaliser certaines images nécessaires au codage complet de la recette.

## **Littérature enfantine**

**> Objectifs généraux**

La littérature enfantine permet à l'enfant :

- d'améliorer son expression orale et gestuelle à travers diverses situations sur les images, les albums, la poésie et les comptines, en construisant des phrases simples et correctes ;
- de développer ses sens (ouïe, vue, toucher) ;
- de développer son esprit d'imagination et de créativité ;
- de s'initier à la lecture à travers la familiarisation aux livres.

**> Méthodologie**

**Durée**

L'activité dure au plus 30 minutes.

**Mise en train**

Idem que pour le langage causerie.

**Motivation**

Idem que pour le langage causerie.



**Activité  
proprement  
dite**

C'est l'étape dont le contenu est strictement en lien avec les objectifs intermédiaires. Elle peut se dérouler à travers des questions-réponses (cas des récits d'images et de la lecture d'album) ou des jeux de questions-réponses préliminaires suivi de jeux de prononciation, de répétition et de déclamation (cas des poésies et comptines). La disposition la plus fréquente est celle en "U". Mais elle peut être aussi conforme aux différents exercices.

a. Récits d'images

Les récits d'images sont des exercices en littérature enfantine qui permettent à l'éducateur à travers une image ou une série d'images soigneusement choisies en rapport avec le thème étudié, de susciter l'imagination, la créativité chez les enfants.

Ainsi, grâce à ces supports imagés, les enfants sont invités à :

- balayer l'image ou la série d'images ;
- interpréter l'image ou la série d'images;
- deviner, à compléter l'image en trouvant ce qui manque;
- poursuivre (continuer) l'image ou la série d'images en imaginant la suite de l'histoire que raconte les images;
- se servir des images pour se rappeler le temps passé.

b. Lecture d'album

La lecture d'album est un exercice de la littérature enfantine qui donne l'occasion à l'éducateur de choisir un album en fonction de l'histoire qu'il raconte, les personnages en jeu et leur environnement, la longueur de l'histoire. La présentation physique des albums spécialisés laisse deviner à quel groupe d'enfants ils sont destinés.

- En général, les albums destinés aux enfants de petite section sont cartonnés et plastifiés avec des illustrations aux couleurs vives et une histoire simple et courte. Ils comptent 6 à 8 pages et le personnage n'apparaît qu'une fois par double pages.
- En moyenne section les illustrations diminuent légèrement et les histoires sont un peu plus longues. Les albums comptent 8 à 12 pages et les personnages peuvent aller jusqu'à 3 voire 4.
- En grande section, les illustrations demeurent mais l'histoire est plus longue et le ou les personnages peuvent apparaître sur chaque page. On dénombre 12 à 16 pages.

Le choix d'un album par un éducateur est motivé par plusieurs raisons précédemment citées. Quand ils sont choisis en fonction des étapes du développement que traverse l'enfant, ils permettent à l'éducateur d'être à l'écoute des besoins des enfants.

En fonction de l'histoire, l'éducateur selon le nombre de séquences prévues peut faire appel à l'imagination des enfants en leur demandant de compléter l'histoire ou d'imaginer une suite de l'histoire de l'album.

c. Recherche d'écrits

La recherche d'écrit est un exercice au cours duquel l'éducateur pousse l'enfant à s'intéresser aux écrits par la recherche de lettres ou de mots qui fait l'objet de l'exercice. Cet exercice pour être intéressant sera en rapport avec les notions étudiées en prélecture. Cette recherche d'écrits peut se faire en classe comme à la maison. Si elle est faite à la maison, l'enfant ramènera les supports sur lesquels il aura identifié les écrits avec l'aide des parents.

d. Apprentissage de poème/comptine

Le poème pour enfant est un petit texte généralement rimé et qui aborde un sujet intéressant. La découverte du sens de ce texte et sa mémorisation par l'enfant (souvent accompagnée de mimes) constituent l'essentiel de cette activité en littérature enfantine.

Pour l'apprentissage proprement dit, il faut faire répéter plusieurs fois les paroles correctement d'abord, ver par ver. Associer les vers deux à deux, progresser et ainsi de suite. Pour que la séance d'apprentissage soit complète, l'éducateur doit essayer de faire scander les enfants.

N.B. Chaque variante fait l'objet d'une activité à part entière.

**Contrôle  
des acquisitions**

Elle est fonction de la nature de l'activité du jour. Pour les récits d'images, le jeu consacre en même temps l'évaluation de l'activité dans la même logique que les activités motrices et les APS. Pour les autres, une étape spécifique est réservée au contrôle des acquisitions. Dans tous les cas, cette étape ultime de l'activité est à mettre en lien avec l'objectif terminal qui permet de mesurer surtout la performance atteinte par les enfants.

**Rangement**

Il se fait en fin d'activité et porte sur tout le matériel utilisé. À travers cette étape, l'éducateur responsabilise les enfants afin de renforcer leur autonomie et cultiver en eux le sens de l'ordre.

**> Précautions à prendre**

De façon générale, en dehors des exercices habituels, balayage d'image, image à compléter, etc., la lecture d'albums et les recherches d'écrits sont importantes et viennent compléter un tableau d'activités qui permettent de sensibiliser, familiariser l'enfant avec l'écrit de sorte à semer en lui l'amour de la lecture. L'éducateur veillera au choix judicieux des images, des écrits et des albums en tenant compte de la culture et des valeurs locales, l'âge des enfants, la qualité des illustrations, la qualité des textes. Les recherches d'écrits porteront sur des lettres, des mots déjà découverts en prélecture qu'on peut retrouver dans l'environnement de l'enfant.

De façon spécifique, il faut :

- choisir des livres/albums ou images variés et adaptés aux possibilités des enfants ;
- choisir des livres/albums ou images qui personnifient les animaux car ces derniers retiennent l'attention des enfants, des livres d'information spécifiques sur le comment faire, les saisons, les moyens de transport, les fruits et légumes, les paysages, l'organisation de fêtes d'anniversaire, etc. ;
- choisir des livres/albums dont les caractères d'impression sont assez grands pour permettre la reconnaissance des formes des lettres ;
- éviter les livres/albums ou images qui dépeignent le genre dans les rôles traditionnels si ce n'est pas pour des besoins pédagogiques ;
- ne pas dépasser, pour les récits d'images, 2 à 3 images pour la petite section, 3 à 4 pour la moyenne et 4 à 5 pour la grande ;
- éviter les livres/albums ou images qui montrent des partialités raciales ou ethniques dans les rôles de leadership, les aptitudes et le choix de la carrière si ce n'est pas pour des besoins pédagogiques ;
- introduire des poèmes et des comptines qui tiennent compte de l'âge et de la capacité des enfants ;

- toujours accompagner les poèmes et les comptines du langage gestuel pour les rendre plus vivants, plus captivants et faciles à mémoriser ;
- introduire des poèmes et des comptines qui tiennent compte du milieu socioculturel et qui véhiculent des valeurs telles : la probité, le courage, le respect, la politesse, la persévérance au travail, etc. ;
- être regardant sur le sens des poèmes et des comptines à proposer aux enfants c'est-à-dire l'intérêt qu'ils peuvent y porter ;
- savoir corriger les phrases des enfants avec tact pour ne pas les frustrer ;
- susciter des interventions volontaires chez les enfants.

## 6. Activités à dominante d'éveil

### *Éveil mathématique*

#### > **Objectifs généraux**

L'éveil mathématique permet à l'enfant de :

- s'initier au langage mathématique ;
- développer son raisonnement logique ;
- se préparer pour l'apprentissage des mathématiques à l'école primaire.

#### > **Méthodologie**

<b>Durée</b>	Elle dure 1 heure 30 minutes dont 30 minutes pour la phase active.
<b>Mise en train</b>	Une mise en train globale faite de chant, de comptine ou de poésie est prévue à l'entame de l'activité. Cependant, une mise en train d'étape intervient au début de chacune des phases de l'activité et concerne uniquement la phase concernée.
<b>Motivation</b>	Comme pour les autres activités, elle a pour objet de susciter chez l'enfant un intérêt certain pour la notion du jour en créant un climat incitatif et agréable. Elle peut émaner de la mise en train. Dans ce cas, l'éducateur procède par de petits questionnements adressés aux enfants sur le mot clé en lien avec la notion du jour et contenu dans cette mise en train. Elle peut également se faire à travers des supports que sont les images, les croquis, les schémas, les dessins, ou à partir d'événements ou situations concrètes sur le vécu quotidien.

**Activité  
proprement  
dite**

Comme les autres activités, c'est l'étape dont le contenu est strictement en lien avec les objectifs intermédiaires. Cependant, il est à préciser qu'il s'agit d'une activité qui comporte au total quatre (04) phases : la phase active, la phase de manipulation, la phase de représentation libre ou graphique et la phase de représentation proposée ou de contrôle.

a. Phase active ou motrice

Cette phase est assortie de deux exercices et d'un jeu qui permet de mesurer les acquisitions en relation avec l'objectif spécifique de la phase. La phase active se mène sur l'aire de motricité avec du matériel grand format. Elle permet une mise en situation de l'enfant afin de lui permettre d'appréhender la notion mathématique à lui proposée. Aussi, les différents exercices sont-ils à prévoir après une mure réflexion sur leur portée pédagogique et l'intérêt que les enfants sont susceptibles d'y porter. Ces exercices doivent être de difficulté croissante et les précédents préparent les suivants. L'évolution des enfants est conforme aux différents exercices. Elle exige donc de l'enfant une implication avec le corps et l'esprit.

b. Phase de manipulation

La phase de manipulation se déroule en classe avec du matériel petit format que les enfants manipulent en étant assis autour d'une table dans l'atelier dirigé. À partir de cette phase, le rappel de la phase précédente s'impose avant d'entamer la phase considérée. Elle permet à l'enfant de manipuler le matériel afin d'en appréhender les propriétés (forme, taille, etc.) et les possibilités qu'il offre pour saisir la notion mathématique abordée.

L'éducateur est appelé à s'impliquer particulièrement dans le déroulement de cette phase par la surveillance, le soutien aux enfants à travers les échanges qu'il engage avec eux sur leurs réalisations, leurs réussites et échecs afin de les motiver à réussir davantage. Tout comme à la phase active, les différents exercices sont à prévoir après une réflexion sur leur portée pédagogique et l'intérêt que les enfants sont susceptibles d'y porter. Ces exercices doivent également être de difficulté croissante et les précédents préparent les suivants.

Il est recommandé que tous les enfants passent par l'atelier de manipulation avant d'arriver à l'atelier de représentation.

c. Phase de représentation libre ou graphique

Cette phase porte sur les précédentes mais l'atelier se déroule au même moment que l'atelier dirigé, après le premier roulement; c'est-à-dire que chaque groupe d'enfants doit passer par l'atelier de manipulation avant de rejoindre celui de la représentation libre. À travers elle, l'enfant est invité à représenter ce qu'il a retenu sur l'aire de motricité ou à la phase de manipulation, et qui lui a permis de s'imprégner de la notion du jour. Même si les représentations des enfants ne satisfont pas l'éducateur, celui-ci doit garder à l'esprit que l'essentiel est de les amener à réfléchir sur leurs productions et à en expliquer la signification. Le support doit, à la fin, comporter la mention de la production de l'enfant.

d. Phase de représentation proposée ou de contrôle

Elle se déroule au minimum deux (2) et au maximum trois (03) jours après les phases précédentes. Pendant cette phase, un rappel sur les phases précédentes (et non leur reprise) est obligatoire et tous les enfants travaillent en principe au même moment et uniquement dans les ateliers, sur la même consigne. Cependant, l'insuffisance du mobilier et/ou du matériel peut conduire à admettre un seul roulement. Exemple : trois (03) groupes d'enfants sont en ateliers pour exécuter une consigne de travail en rapport avec l'objectif terminal, tandis que les trois autres sont dans les coins. À la fin de l'exécution de la consigne de travail, l'éducateur procède à un seul roulement pour permettre à ceux qui étaient dans les coins de rejoindre les ateliers.

**Rangement**

Il se fait, de façon générale, à la fin de l'activité mais de façon spécifique, un rangement intervient à la fin de chaque phase et avant le roulement. À tous les niveaux, il convient que l'éducateur responsabilise les enfants afin de renforcer leur autonomie et cultiver en eux le sens de l'ordre.

**> Précautions à prendre**

Pour atteindre aisément les objectifs en éveil mathématique, une préparation soignée de l'activité est indispensable. L'éducateur doit veiller au choix du matériel et :

- ne jamais proposer du matériel qui n'a jamais fait l'objet d'une découverte préalable par les enfants car leur attention sera plus tournée vers l'appréhension des propriétés de ce matériel au lieu d'être focalisée sur la compréhension de la consigne ;
- le matériel doit être varié pour les différents exercices ;
- mettre les enfants eux-mêmes en situation pour vivre avec leur corps la notion mathématique ou utiliser le matériel grand format de préférence pour la phase active et le matériel petit format pour les autres phases ;
- éviter d'utiliser pour la phase active sur l'aire de jeu, du matériel spécifique de classe comme les ardoises.

Des objectifs spécifiques doivent être élaborés pour chaque phase de l'apprentissage. En cela, la fiche sous forme de tableau permet une meilleure lisibilité. L'éducateur doit veiller à ce que les enfants manipulent avant de procéder à la phase de représentation graphique.

**Prélecture****> Objectifs généraux**

L'activité de prélecture permet à l'enfant :

- d'améliorer ses capacités perceptives et discriminatoires;
- de s'initier au décodage du code écrit;
- de se préparer pour l'apprentissage de la lecture à l'école primaire.

**> Méthodologie**

<b>Durée</b>	Elle dure 1 heure 30 minutes dont 30 minutes pour la phase active.
<b>Prise en main</b>	Idem que pour l'éducation motrice.
<b>Mise en train</b>	Idem que pour l'éveil mathématique.
<b>Motivation</b>	Idem que pour l'éveil mathématique.

**Activité  
proprement  
dite**

Elle comporte également quatre (04) phases : la phase active, la phase de manipulation, la phase au tableau et la phase de contrôle. Cependant, lorsqu'il s'agit d'une activité secondaire, la phase active n'intervient pas.

a. Phase active ou motrice

Cette phase est prévue seulement lorsqu'il s'agit d'une activité principale. Comme en éveil mathématique, elle consiste à créer une situation de jeu soit en plein air, soit en section afin d'amener l'enfant à mettre à contribution son corps pour saisir le sens de la notion du jour. L'aire de jeux doit avoir une grandeur adaptée à l'âge et aux capacités physiques des enfants. C'est une phase qui contribue au développement psychomoteur de l'enfant, plus particulièrement au développement de la fonction tonique et des sens, à l'amélioration de l'orientation dans l'espace, à la latéralisation, à l'amélioration de la capacité de l'enfant à prendre des risques et à les évaluer, etc. Cette phase comprend au moins deux exercices et un jeu. Les exercices, de niveau croissant, amènent progressivement les enfants à atteindre l'objectif poursuivi par le jeu. En un mot, elle est quasi-similaire à celle de l'éveil mathématique.

b. Phase de manipulation,

Cette phase se déroule en section. Elle consiste à répartir les enfants dans les coins et ateliers pour l'exécution des consignes de travail. Spécifiquement, un groupe d'enfants est orienté dans l'atelier dirigé et que l'éducateur invite à interagir avec le matériel mis à sa disposition suivant des consignes précises afin que par le biais de conduits sensoriels que sont la vue et le toucher, l'enfant se forge une représentation mentale de la notion abordée. Cette phase a également beaucoup de similitudes avec la manipulation en éveil mathématique. Cependant, il est possible de la mener en grand groupe, surtout en activité secondaire.

c. Phase au tableau

Les enfants sont invités à exécuter la consigne d'un exercice de prélecture préalablement préparé au tableau par l'éducateur, à l'aide de la craie. Celui-ci veillera, au cours de cette étape, à une réelle participation des enfants. A noter que l'exercice de cette phase n'est pas la copie identique de celui de la phase de contrôle proposé par le livret de prélecture.

d. Phase de contrôle

En dehors du fait qu'elle se déroule le même jour que les phases précédentes et que la feuille de contrôle possède un témoin, tout le reste est similaire à l'organisation de la phase de représentation proposée en éveil mathématique.

**Rangement**

Idem que pour l'éveil mathématique.

**> Précautions à prendre**

Selon la notion et les prérequis des enfants, la prélecture peut se faire sans la phase active en activité secondaire.

Comme en éveil mathématique, l'éducateur doit veiller au choix du matériel et :

- ne jamais proposer du matériel qui n'a jamais fait l'objet d'une découverte préalable par les enfants car leur attention sera plus tournée vers l'appréhension des propriétés de ce matériel au lieu d'être focalisée sur la compréhension de la consigne ;
- le matériel doit être varié pour les différents exercices ;
- utiliser de préférence le matériel grand format pour la phase active et le matériel petit format pour les autres phases ; éviter d'utiliser pour la phase active sur l'aire de jeu, du matériel spécifique de classe comme les ardoises ;
- des objectifs spécifiques doivent être élaborés pour chacune des phases de l'apprentissage.

Remarque :

L'éveil mathématique et la prélecture se déroulent presque de la même manière. Toutefois, des différences peuvent s'établir entre ces deux activités.

La différence fondamentale est que certaines notions sont exclusivement étudiées dans l'une

ou l'autre activité. Ainsi, la notion de nombre est exclusivement abordée en éveil mathématique tout comme les lettres de l'alphabet qui sont l'apanage de la prélecture.

Des différences peuvent s'établir sur d'autres aspects :

- **les buts** : l'éveil mathématique vise à développer le raisonnement logique de l'enfant, tandis que la prélecture a pour objectif de le préparer à la lecture ;
- **l'organisation du temps** : la prélecture peut se mener comme activité principale (de 8h 10/15mn à 10h) ou en activité secondaire (de 11h à 11h30) alors que l'éveil mathématique est toujours menée en activité principale ;
- **l'évaluation** : la feuille de contrôle de la prélecture comporte un témoin tandis que celle de l'éveil mathématique n'en a pas ;
- enfin, **l'activité d'éveil mathématique** se déroule en deux séances ou jours (les phases active, manipulatoire et représentation libre à la première séance ; la phase de contrôle à la deuxième séance), tandis que la prélecture se déroule le même jour (une seule séance).

## Activité perceptive et sensorielle

### > Objectifs généraux

Les APS permettent à l'enfant :

- d'aiguiser ses cinq sens ;
- d'améliorer ses capacités perceptives et discriminatoires.

### > Méthodologie

<b>Durée</b>	Elle dure entre 25 et 30 minutes.
<b>Mise en train</b>	Idem que pour la prélecture sauf qu'elle ne se fait qu'une seule fois, en début d'activité.
<b>Motivation</b>	Idem que pour la prélecture.
<b>Activité proprement dite</b>	Elle comporte deux (02) exercices et un jeu qui permet d'évaluer l'activité. Le premier exercice est un exercice d'imprégnation. Le second, plus complexe, prépare le jeu. Il n'y a pas de phase de contrôle ou contrôle des acquisitions détachée de l'activité proprement dite. Le jeu constitue en même temps l'étape permettant de mesurer les performances des enfants.
<b>Rangement</b>	Il intervient en fin d'activité et les enfants sont responsabilisés pour cela.

### > Précautions à prendre

L'éducateur veillera à ce que les enfants ne soient pas spectateurs lors des activités d'éducation perceptive et sensorielle. Chaque enfant doit vivre personnellement toutes les expériences lors des exercices d'apprentissage. La pertinence du choix du matériel participe fortement à l'atteinte des objectifs. Plus précisément :

- le matériel doit être varié pour les différents exercices ;
- ne pas aborder deux notions à la fois ;
- faire prévaloir l'esprit de compétition entre les différents groupes pédagogiques pour rendre l'activité plus attrayante et gaie ;
- ne négliger aucune notion ni aucun des cinq sens car les APS permettent de détecter d'éventuelles anomalies et autres dysfonctionnements des organes de sens.

## C. Activités à dominante de création

### Graphisme

L'activité de graphisme comprend en général trois formes d'exercices : le gribouillage, le graphisme décoratif (jeux graphiques) et le graphisme préparatoire à l'écriture. Dans le milieu éducatif, le langage courant désigne le graphisme préparatoire à l'écriture par le terme « graphisme ».

#### > Objectifs généraux

Le graphisme permet à l'enfant :

- de développer sa motricité fine ;
- de développer la coordination oculo-manuelle ;
- de se préparer à l'écriture.

#### > Méthodologie

Le gribouillage, le graphisme décoratif (jeux graphiques...) n'ont pas de méthodologie particulière. Il faut simplement expliquer le travail qui est demandé à l'enfant en précisant en quoi consistent les inductions graphiques qu'il pourrait y avoir aussi bien en gribouillage qu'en graphisme décoratif.

Quant au graphisme préparatoire à l'écriture (graphisme), à cause du code graphique de l'écriture qu'il exige pour le tracé des signes graphiques, nécessite de procéder par des étapes (phases) lors de l'apprentissage. Il y a essentiellement cinq phases dont les deux premières sont préparatoires aux suivantes. Les trois dernières phases porteront sur un travail en l'air, au tableau et sur la table.

<b>Durée</b>	La durée pour les phases facultatives qui se déroulent en une séance est d'une (01) heure. Tandis que les phases obligatoires qui se déroulent en une autre séance se déroulent en 30 minutes.
<b>Mise en train</b>	C'est l'entame du déroulement de l'activité. Elle peut se faire à travers des chants, comptines ou poésies. Elle permet de sortir les apprenants de leur torpeur et retenir leur attention avant d'introduire la notion du jour.
<b>Motivation</b>	Tout comme dans les autres activités, la motivation en graphisme permet de capter l'attention, de susciter l'intérêt des apprenants avant d'introduire la leçon du jour. Elle procède de diverses situations : <ul style="list-style-type: none"> <li>- exploitation de la leçon dont le graphisme est le prolongement ;</li> <li>- discussion, observation et description du modèle, essais libres ;</li> <li>- effet de surprise (découverte du modèle) ;</li> <li>- autres possibilités.</li> </ul>
<b>Activité proprement dite</b>	Avec les deux phases facultatives, l'activité se déroule en deux séances sinon avec les phases obligatoires elle se déroule en une séance de trente minutes. <ul style="list-style-type: none"> <li>- 1<sup>ère</sup> séance (facultative)</li> </ul> Elle consiste en la phase vécue par le corps et en la phase de manipulation. <ul style="list-style-type: none"> <li>- 2<sup>ème</sup> séance (phases obligatoires)</li> </ul> Cette séance de phases obligatoires porte sur la phase en l'air, la phase au tableau et la phase sur la table qui s'achève par l'évaluation dans le cahier de graphisme ou sur une fiche préparée pour le contrôle.



**> Précautions à prendre**

L'activité doit être introduite en rappelant le contexte c'est-à-dire l'activité dont le prolongement est le graphisme. Pour la petite section, il est indispensable de commencer par le gribouillage et les jeux graphiques avant de progresser vers un apprentissage structuré.

L'organisation matérielle de l'activité occupe une place importante dans le processus d'apprentissage. Pour ce faire, l'éducateur doit :

- privilégier les tables rectangulaires et carrés et ne jamais mettre les enfants autour de la table pour éviter qu'ils ne soient face à face. L'utilisation d'une table ronde oblige la disposition des enfants en demi-lune ;
- veiller constamment à la vérification des postures, à la tenue de l'outil scripteur et du support.
- veiller à ce que les enfants soient à l'aise dans leur position assise ;
- veiller à ce que les phases en l'air et au tableau se fassent en déployant des gestes proximaux (mouvements de l'épaule et du bras pour réaliser de grands gestes), tandis que la phase sur la table utilise des gestes distaux (mouvements des doigts et du poignet pour réaliser de petits gestes) ;
- utiliser si possible un support papier pour la phase sur la table avant de remettre aux enfants le cahier de graphisme ou la fiche préparée pour l'évaluation ;
- éviter l'utilisation du feutre pour la phase sur la table. Le crayon de papier à plusieurs facettes (forme triangulaire de préférence) est le meilleur outil avant de passer au stylo à bille.

Les compétences graphiques étant liées à des aptitudes psychomotrices, il importe de créer un bon climat de travail dans la classe au profit des enfants. Un enfant qui a peur, qui est craintif le manifestera sur le plan physique par une certaine tension corporelle ou au contraire une mollesse qui l'empêche même de tenir un outil scripteur. Cette tension ou mollesse devient un réel handicap pour l'apprentissage du bon geste. L'éducateur veillera à être bienveillant même avec les enfants qui ne réussissent pas. Il devra créer un climat de confiance pour rassurer les enfants. Il ne forcera pas un enfant qui est terrorisé face à l'outil scripteur et au support. Au contraire, chaque enfant ayant son rythme, il s'efforcera à le rassurer, à le familiariser avec les outils et scripteurs. Un enfant qui n'est pas tout de suite prêt, le sera certainement plus tard.

N.B. Si l'activité fait l'objet de plusieurs séances, il est recommandé de numéroter les séances.

**Dessin****> Objectifs généraux**

Le dessin permet à l'enfant de :

- développer la motricité large et fine ;
- développer la coordination oculo-manuelle ;
- développer son esprit de créativité et d'imagination.

**> Méthodologie**

L'activité de dessin ne doit pas toujours être libre. L'intervention de l'éducateur devrait aider l'enfant à progresser. Pour ce faire, la méthode comportera trois étapes :

**1<sup>ère</sup> étape** : donner l'occasion à l'enfant de s'exprimer librement. Même si cette expression présente des insuffisances, elle constitue néanmoins une œuvre. C'est l'occasion de relever les défauts (insuffisances) pour y remédier.

**2<sup>ème</sup> étape** : amener l'enfant à mieux observer, à découvrir lui-même et à corriger les défauts.

L'apprentissage de techniques sous forme d'exercices graphiques sied à cette étape.

**3<sup>ème</sup> étape :** tenant compte des corrections des défauts et des techniques apprises grâce aux éléments graphiques et aux tracés occasionnellement présentés, l'enfant recommence son œuvre.

Ces trois étapes ne constituent pas forcément trois séances d'une séquence ou trois séances successives. Tout dépend de la situation et de l'intérêt du moment. La 1<sup>ère</sup> étape peut faire l'objet d'une séance, puis la 2<sup>ème</sup> étape et la 3<sup>ème</sup> l'objet d'une 2<sup>ème</sup> séance. Elles peuvent aussi se retrouver toutes les trois lors d'une seule séance.

#### > **Précautions à prendre**

Le dessin est un précieux moyen d'investigation psychologique. Pour permettre à l'enfant de s'exprimer, l'éducateur doit créer autour de lui un environnement riche, susceptible de cultiver son imagination. En outre, il doit manifester une attitude bienveillante et compréhensive envers l'enfant. Il doit surtout retenir que la démarche pédagogique préconise d'abord une expression libre, ensuite une prise de conscience des défauts et enfin une expression enrichie par les corrections et les nouvelles techniques apprises.

Les dessins de l'enfant doivent être soigneusement datés et rangés dans son cartable. Etant donné que la plus part du temps les dessins de l'enfant ne sont pas représentatifs, l'éducateur doit toujours l'interroger sur ce qu'il a dessiné et bien le noter sur sa production surtout pour les dessins libres. L'apprentissage de techniques de dessin doit aider les enfants à faire des productions de plus en plus représentatifs. Par exemple en se basant sur sa capacité à reproduire certains signes graphiques (le dessin à base de signe graphique) comme le suggère si bien Philippe LEGENDRE. L'éducateur conseillera l'utilisation du papier rame, du crayon à papier et de la gomme.

## **Peinture**

#### > **Objectifs généraux**

Idem que pour le dessin

#### > **Méthodologie**

Idem que pour le dessin.

Toutefois la peinture collective doit permettre aux enfants sur un même support de peindre des motifs qui peuvent être identiques ou différents.

#### > **Précautions à prendre**

L'éducateur veillera à une bonne organisation matérielle (choix du type de peinture, préparation de la peinture, choix des outils à utiliser) selon qu'il s'agira d'une peinture collective ou individuelle. Il faut prévoir la protection du mobilier, un espace pour le séchage des travaux des enfants s'il y a lieu et organiser autant que cela est possible le nettoyage et le rangement du matériel utilisé pour l'activité. Il ne faut pas omettre de mentionner sur le support le ou les noms des enfants ou le nom affectif du groupe pédagogique.

## **Coloriage**

#### > **Objectifs généraux**

Le coloriage permet à l'enfant :

- de se familiariser avec les outils et supports ;
- de développer sa créativité ;
- de développer son goût des couleurs.

**> Méthodologie**

Les enfants reçoivent les consignes à l'atelier coloriage et l'exécute en suivant l'une ou l'autre des techniques en coloriage.

**> Précautions à prendre**

Pendant l'activité de coloriage, l'éducateur doit être attentif aux crayons des enfants en les taillant dès que nécessaire. Le choix même de la qualité des crayons de couleur importe pour le bon déroulement de la séance. Le coloriage a l'avantage d'aider les tout-petits à se familiariser avec les outils (scripteur et support), à contrôler ses gestes pour ne pas déborder les surfaces. L'éducateur proposera aux enfants de petite section, un support plus large et des outils de gros diamètre pour palier la difficulté des enfants de cet âge à manipuler des outils miniatures. A cause de leur incapacité à bien contrôler leurs gestes (gestes distaux), les enfants de petite section font déborder leur coloriage. La multiplication des séances les aidera à en avoir le contrôle. Pour les moyens et les grands, on utilisera progressivement des outils et des supports de dimension normale.

**Ecriture****> Objectifs généraux**

L'écriture permet à l'enfant :

- d'être sensibilisé au code écrit ;
- d'écrire quelques lettres de l'alphabet.

**> Méthodologie**

Idem que pour le graphisme (graphisme préparatoire à l'écriture).

**> Précautions à prendre**

L'écriture systématique n'est pas un objectif au préscolaire. On ne peut l'aborder qu'après avoir donné l'occasion à l'enfant de parcourir tous les signes d'une bonne progression graphique. A l'issue de cela, il serait suffisamment préparé à aborder l'écriture. A partir du moment où une activité graphique amène un enfant à tracer des lettres de l'alphabet suivant le code graphique de l'écriture et à les nommer comme tel, il n'est plus dans le graphisme mais plutôt dans l'écriture. Le processus d'apprentissage à travers les trois phases obligatoires en graphisme (phases en l'air, au tableau et sur la table) est opérant en écriture. Toutefois, d'autres démarches existent mais ne s'éloignent pas radicalement de la méthodologie du graphisme.

**> Canevas de fiche pédagogique**

Idem que pour le graphisme.

**Travail manuel****> Objectifs généraux**

Les travaux manuels permettent à l'enfant de développer :

- sa motricité fine ;
- son adresse et son goût du beau ;
- sa créativité.

**> Méthodologie**

Chaque notion en créativité répond à une démarche permettant d'aboutir à la production d'un objet qui a un certain intérêt pour l'enfant. La méthodologie pour chaque section doit respecter les possibilités des enfants :

- trois à quatre étapes pour la petite section ;
- quatre à cinq étapes pour la moyenne section ;
- et cinq à six étapes pour la grande section.

**> Précautions à prendre**

Différents types de matériel peuvent être utilisés (argile, pâte à modeler, bois, bâtonnet, feuilles de papier, matériels de récupération divers, ...). Pour la sécurité des enfants et la protection du mobilier, l'éducateur doit faire attention à l'utilisation du matériel. Le choix des objets à réaliser doit être fonction de l'âge des enfants. Dans certains cas, il est nécessaire de préparer à l'avance certaines étapes en apprêtant le matériel (papier, bâtonnet déjà coupé, argile déjà malaxée...).

## *d.* Activités à dominante sociale

### Éducation musicale

**> Objectifs généraux**

L'éducation musicale a pour objectifs :

- de développer les organes phonatoires de l'enfant ;
- de développer sa sensibilité artistique ;
- d'améliorer ses capacités perceptives et discriminatoires à travers les sons et les instruments de musique.

**> Méthodologie**

<b>Durée</b>	L'activité dure entre 25 et 30 minutes, selon les sections.
<b>Mise en train</b>	Idem que pour la littérature enfantine.
<b>Motivation</b>	Elle peut être conçue autour d'une historiette, d'un effet de surprise, d'une image, etc. Dans tous les cas, elle doit aboutir à terme sur l'instrument du jour, le mot clé du chant...
<b>Activité proprement dite</b>	<p>L'éducation musicale est un prolongement de l'éducation des sens, surtout visuelle et auditive. Selon qu'il s'agisse des activités préparatoires, de reconnaissance et d'apprentissage, la méthodologie diffère quelque peu.</p> <p>a. Exercices préparatoires à l'éducation musicale</p> <p>Pour réussir en éducation musicale, il faut préparer les enfants surtout en exerçant leur voix (exercices de vocalisation et de prononciation), leurs oreilles (production, audition et repérage/localisation de sons) et leur souffle (exercices respiratoires). Il faut proposer des exercices permettant de capter et d'identifier la nature des bruits, des exercices permettant d'identifier l'intensité des bruits (fort, moyen, faible) et des exercices permettant d'identifier la localisation des bruits. Pour chacune de ces trois entités, prévoir deux exercices de niveau de complexité croissant et un jeu qui sera en lien avec l'objectif spécifique terminal.</p> <p>b. Reconnaissance visuelle et/ou auditive</p> <p>Il s'agit d'apprendre aux enfants à reconnaître visuellement et auditivement les instruments de musique (locaux, familiers ou usuels) en les montrant et en permettant aux enfants de les nommer dans un premier temps.</p> <p>Pour la reconnaissance visuelle, l'éducateur devra :</p>

- disposer les instruments sur une table et les présenter en les nommant ;
- chercher avec les enfants pour chaque instrument un symbole ou une étiquette correspondante.

Les jeux à proposer pourront être le jeu de Kim et le jeu d'étiquettes.

La seconde étape ou séance consiste à faire de la reconnaissance auditive. La démarche est la suivante :

- présentation des instruments en les nommant ;
- audition silencieuse du son de chaque instrument ;
- expression spontanée, puis dirigée pour recueillir les impressions des enfants ;
- identification des éléments à reconnaître.

Les jeux à proposer pourront être la dictée musicale, le jeu des instruments jumeaux et les jeux de disque ou de cassette.

#### c. Apprentissage de chant

L'éducateur doit d'abord chanter entièrement le chant, puis lire le texte, 2 ou 3 fois, seul et pendant ce temps les enfants écoutent attentivement. Il doit demander aux enfants le sens du texte (s'il n'est pas compliqué). S'ils ne réussissent pas, il leur donnera la signification du texte en insistant sur les mots nouveaux. Pour l'apprentissage proprement dit, il faut faire répéter plusieurs fois les paroles correctement d'abord, phrase par phrase, puis en chantant. Associer les phrases deux à deux, progresser et ainsi de suite. Pour que la séance d'apprentissage soit complète, l'éducateur doit essayer de faire chanter les enfants avec des variables de sons (haut, bas, lent, rapide).

Il convient de noter que l'apprentissage peut s'étaler sur plusieurs séances, tout dépend du rythme des enfants et du degré de difficulté du texte.

N.B : les différents exercices ne doivent pas être faits le même jour. Il faut proposer d'abord aux enfants des exercices préparant à l'éducation musicale, les exercices de reconnaissance visuelle avant la reconnaissance auditive.

#### Rangement

Il intervient en fin d'activité et les enfants sont responsabilisés pour cela.

#### > **Précautions à prendre pour réussir l'activité**

Les possibilités d'apprentissage de l'enfant d'âge préscolaire sont considérables et ce qui engendre les différences individuelles est souvent plus environnemental que génétique. En éducation musicale, ce qui importe surtout, c'est la possibilité pour l'enfant de s'exercer, de reproduire, de répéter un exercice qui s'inscrit dans son cerveau pour devenir un apprentissage. Sans activité réelle, les potentialités génétiques dépérissent. D'où l'importance pour l'éducateur de mener ses séances d'éducation musicale avec sérieux dans le respect de l'organisation matériel exigée. Son rôle dans l'évolution de l'enfant en éducation musicale est donc capital. Plus spécifiquement ; il doit :

- aider l'enfant à représenter des situations nombreuses et variées, avec du matériel divers ;
- faire un travail auprès de ceux qui ont des difficultés particulières ;
- être patient et éviter de vouloir faire mémoriser le texte forcément à la première séance ;
- éviter de dire la même chose toute la journée car il court le risque de lasser les enfants.

En dehors des notions relatives aux instruments de musique, l'éducateur doit veiller à ce que les enfants puissent répéter phrase par phrase les chants et les comprendre si possible avant leur apprentissage suivant la démarche appropriée. Il doit en outre :

- veiller à ce que la salle soit aérée ;
- veiller à ce que les enfants dégagent bien les voies respiratoires en se mouchant si nécessaire ;
- veiller à ce qu'ils soient dans une bonne position pour bien chanter. Celle debout est parfois recommandée car ainsi on respire mieux ;

Quand un chant doit être mimé, il est important d'apprendre d'abord à chanter avant de faire les mimes qui l'accompagnent.

## Activité de vie pratique

### > Objectifs généraux

L'activité de vie pratique permet à l'enfant de :

- cultiver des valeurs sociales et culturelles (le respect de soi, de l'autre, du bien public, l'esprit de partage, de solidarité, le sens de la responsabilité, la tolérance, le pardon, etc.) ;
- développer l'imagination et l'esprit critique ;
- de s'imprégner des richesses et valeurs de son milieu ;
- de se préparer pour sa vie de citoyen responsable et utile à son pays.

### > Méthodologie

<b>Durée</b>	L'activité dure entre 10 et 15 mn en fonction de la section et des exigences de l'activité.
<b>Mise en train</b>	Idem que pour le langage causerie.
<b>Motivation</b>	Idem que pour le langage causerie.
<b>Activité proprement dite</b>	Comme en langage causerie, elle se déroule à travers des questions-réponses entre l'éducateur et les enfants d'une part, et entre les enfants d'autre part. Le support autour duquel l'activité est menée doit être bien élaboré et affiché de sorte à être bien visible par tous les enfants. La progression est contrôlée par l'éducateur à travers des questions guides. Dans la préparation de cette partie de l'activité, l'éducateur est tenu de prévoir les questions et les réponses attendues. Pour une exploitation plus judicieuse de la fiche, cette partie doit être organisée par rubrique; et chaque titre de rubrique souligné ou écrit avec un stylo de couleur différente. La disposition recommandée pour les enfants est celle en "U".

En plus, l'activité se termine par une leçon de morale ou un engagement que les enfants devront prendre. Cette leçon de morale ou cet engagement serviront de base pour les interpellations quotidiennes en cas de constatation de comportement aux antipodes des valeurs enseignées.

Lorsqu'il s'agit d'une activité pratique comme le lavage des mains ou le brossage des dents basée sur des gestes psychomoteurs, une démonstration préalable s'impose. Comme, il s'agit d'inculquer aux jeunes enfants des valeurs ou de développer en eux de bonnes attitudes, la démarche méthodologie comporte trois parties :

- l'exposition : c'est la relation du fait, objet de l'activité et sa compréhension ;
- l'exploitation de la situation ;
- la prise de résolutions : après l'exploitation de la situation, on tire une leçon de morale ou on leur demande de prendre un engagement.

L'évaluation se fera également à travers la démonstration des acquis.

### > Précautions à prendre

Il est fondamental pour l'éducateur de se fonder sur l'exploitation judicieuse des incidents de la vie courante, des histoires, des maximes, des anecdotes et des pensées pour mener une AVP. Elle nécessite des interactions permanentes entre lui et les enfants et son engagement sans faille. Il n'est pas conseillé d'aborder une notion tant que la précédente n'est pas assimilée. Une

même notion peut être abordée en 2 ou 3 séances si nécessaire avant d'aborder une nouvelle notion. Certaines notions qui demandent une pratique peuvent être issues d'une notion plus large abordée dans d'autres activités comme le langage causerie.

## Activité culturelle et artistique

### > Objectifs généraux

L'activité artistique et culturelle permet à l'enfant :

- de s'initier aux activités artistiques et culturelles ;
- d'acquérir des valeurs et des pratiques socioculturelles.

### > Méthodologie

<b>Durée</b>	Cette activité a une durée de 25 à 30 mn.
<b>Prise en main</b>	Idem que pour le travail manuel.
<b>Mise en train</b>	Idem que pour le travail manuel.
<b>Motivation</b>	Idem que pour le travail manuel.
<b>Activité proprement dite</b>	<p>Une activité artistique et culturelle se déroule en plusieurs étapes.</p> <p>1<sup>ère</sup> étape : il s'agit d'expliquer l'activité dans tous les détails. L'explication sera suivie d'un modèle/d'une démonstration.</p> <p>2<sup>ème</sup> étape : au cours de cette étape, avec l'appui permanent de l'éducateur ou de l'artiste, les enfants essayeront de réaliser l'activité.</p> <p>3<sup>ème</sup> étape : c'est l'étape de réalisation sous forme de jeu sans l'intervention de l'éducateur ou de l'artiste.</p>

### > Précautions à prendre

Si l'éducateur a des compétences dans le domaine artistique programmé, il dosera l'activité en fonction de son groupe.

Il pourrait faire appel à un artiste de la localité pour l'aider à animer la séance. Dans cette hypothèse, il veillera à ce que cet appui respecte la pédagogie au préscolaire. Ainsi, il devrait échanger au préalable avec l'artiste de sorte à doser l'apprentissage en fonction du groupe d'enfants.

Il faut privilégier les activités artistiques locales avant d'explorer celles d'ailleurs.

N.B : Cette activité se déroule généralement sur plusieurs séances.

## e. Activités à dominante motrice

### Education motrice

### > Objectifs généraux

L'éducation motrice permet à l'enfant de :

- développer ses capacités physiques ;
- développer son autonomie à travers la maîtrise de son corps, l'orientation dans l'espace et la latéralisation.

**> Méthodologie**

<b>Durée</b>	L'activité d'éducation motrice dure entre 25 et 30 minutes, en fonction de la section et les capacités des enfants.
<b>Prise en main</b>	C'est un moment de contact, de relation affective pendant lequel l'éducateur vérifie les chaussures et les vêtements des enfants, retire des mains et des poches les objets qui peuvent les gêner au cours de la séance. Elle consiste également à regrouper les enfants et à leur présenter la leçon. Elle se fait au début et tout au long de la séance car des lacets (ou une ceinture) noués au départ peuvent se défaire et il faut intervenir pour les renouer. Pour créer une atmosphère de gaité, la séance peut s'accompagner de chants. Enfin, elle peut se faire en classe ou sur le terrain de motricité.
<b>Mise en train</b>	C'est un échauffement à partir de courses, de sautilllements et d'exercices respiratoires. Elle obéit à certaines règles : <ul style="list-style-type: none"> <li>- les différents muscles du corps doivent être sollicités sur le plan musculaire;</li> <li>- un travail progressif doit préparer les grandes fonctions de l'organisme, du point de vue physiologique;</li> <li>- du point de vue psychologique, l'attention de l'enfant est sollicitée pendant quelques minutes à travers des mouvements respiratoires. Exemple : marche, inspiration-expiration puis, « souffler sur la petite bougie ou sentir la fleur ».</li> </ul> Les mouvements respiratoires ne doivent jamais être oubliés ou occultés.
<b>Motivation</b>	Le plus souvent, en éducation motrice, elle se présente sous formes d'histoire qui suscite chez l'enfant l'envie d'exécuter le mouvement souhaité ou sous la forme d'un exemple exécuté. La motivation doit au moins comporter toujours un exemple exécuté en classe. Ceci vise à stimuler l'enfant afin de le mettre dans des dispositions mentales favorables à sa meilleure participation à l'activité.
<b>Activité proprement dite ou corps de la leçon</b>	Elle comporte trois éléments essentiels qui sont le 1 <sup>er</sup> exercice, le 2 <sup>ème</sup> exercice et le jeu. Les exercices doivent être de niveau de complexité croissant et prévus en fonction des capacités des enfants. <ul style="list-style-type: none"> <li>1<sup>er</sup> exercice : il se fait en grands groupes et porte sur des préparations spécifiques de l'exercice suivant;</li> <li>2<sup>ème</sup> exercice : il se fait en petits groupes et porte sur des éléments spécifiques d'orientation sportive préparant le jeu;</li> </ul> Le jeu : il peut être individuel ou collectif et se déroule sous la forme d'une compétition.
<b>Retour au calme</b>	C'est la période d'apaisement de l'organisme. Elle est d'une nécessité physiologique qui ne doit pas être négligée. Le retour au calme est assuré par une marche lente et l'adoption d'une position de relaxation. Pendant le retour au calme, l'enfant peut adopter la position dans laquelle il a envie de se relaxer (couché sur le dos, assis les yeux fermés...). L'essentiel est que ce ne soit pas mauvais pour lui et ne gêne pas les autres. Il faut cependant éviter d'exposer les enfants au soleil.

**> Précautions à prendre**

Une activité d'éducation motrice se déroule en pleine aire en principe. Les jours de pluie, de grosse chaleur, de froid intense, elle peut avoir lieu dans une salle spacieuse aménagée à cet effet, dans la salle de classe ou dans tout autre espace couvert. Le jeu doit permettre d'évaluer la notion du jour et non autre chose. Il faut expliquer les consignes et annoncer les règles du jeu au préalable.

Le retour au calme doit permettre aux enfants de retrouver un certain calme à travers l'adoption d'une position convenable et l'écoute d'une berceuse. Il faut donc éviter d'agiter à nouveau les enfants par un chant ou une relance qui ferait perdre le bénéfice d'un retour au calme pour passer à une autre activité. Plus particulièrement, l'éducateur doit :

- intervenir corporellement si cela s'avère nécessaire ;
- élargir son champ de vision, c'est-à-dire avoir tous les enfants sous les yeux ;
- Adapter son expression aux capacités de compréhension des enfants ;



- éviter de laisser les enfants trop longtemps dans une position difficile (marche de canard, équilibre, etc.) ou sous le soleil ;
- proscrire les exercices qui obligent un grand nombre d'enfants à rester inactifs ;
- savoir insister sur les exercices de telle sorte qu'ils ne soient pas ébauchés ;
- adapter son activité constamment aux réactions et aux possibilités des enfants ;
- créer une atmosphère stimulante et agréable ;
- connaître l'état de santé actuelle de l'enfant et ses maladies antérieures.

## ***Jeu intérieur/extérieur***

### **> Objectifs généraux**

Les jeux intérieurs ou extérieurs permettent à l'enfant de ;

- développer ses capacités physiques ;
- développer son autonomie à travers les jeux sociaux.

### **> Méthodologie**

<b>Durée</b>	Idem que pour l'éducation motrice.
<b>Prise en main</b>	Idem que pour l'éducation motrice.
<b>Mise en train</b>	Idem que pour l'éducation motrice, même si elle se passe sur un espace généralement plus réduit.
<b>Motivation</b>	Idem éducation motrice.
<b>Activité proprement dite ou corps de la leçon</b>	À la différence de l'éducation motrice, cette étape ne comporte pas plusieurs exercices. Elle consiste surtout à introduire le jeu et organiser les enfants de sorte qu'ils s'y adonnent à cœur joie. En général, l'on procède par élimination jusqu'à obtenir le vainqueur ou les vainqueurs à la fin du temps. Son déroulement est organisé de sorte que tous les enfants prennent part au jeu. Souvent, le rôle principal est joué à tour de rôle.
<b>Retour au calme</b>	Idem que pour l'éducation motrice.

### **> Précautions à prendre**

Idem que pour l'éducation motrice.

## ***Psychomotricité***

### **> Objectifs généraux**

La psychomotricité permet à l'enfant de :

- développer le lien entre l'intellect et le physique ;
- développer la coordination motrice sous tous ses aspects.

**> Méthodologie**

<b>Durée</b>	Idem que pour l'éducation motrice.
<b>Prise en main</b>	Idem que pour l'éducation motrice.
<b>Mise en train</b>	Idem que pour l'éducation motrice.
<b>Motivation</b>	Idem que pour l'éducation motrice.
<b>Activité proprement dite</b>	<p>Disposition du matériel : il s'agit de disposer le matériel nécessaire au déroulement de l'activité sur l'aire de motricité ;</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- consignes/description de l'activité : à cette étape, l'éducateur donne les consignes de travail aux enfants et présente les mouvements à exécuter ;</li> <li>- vérification des consignes par des essais : la vérification des consignes se fait par des essais-erreur (démonstrations) ;</li> <li>- exécution des mouvements ou exercices prévus : cette étape sollicite les différentes parties du corps de l'enfant pour exécuter les mouvements. Elle consiste à créer une situation (en plein air ou en classe) pour permettre à l'enfant de jouer afin de développer sa fonction tonique, d'améliorer l'orientation dans l'espace, la latéralisation, etc. Le jeu permet d'évaluer l'activité car il est conçu en lien avec l'objectif terminal ;</li> </ul>
<b>Retour au calme</b>	Idem que pour l'éducation motrice.

**> Précautions à prendre**

L'éducateur devra organiser des activités qui correspondent au niveau d'habiletés des enfants puisque des exigences trop grandes peuvent les décourager. Il ne doit pas exiger la maîtrise d'habiletés trop spécialisées et fera varier souvent les situations de jeux et de défis car les enfants, tout comme nous, n'aiment pas la répétition continuelle des mêmes activités. Tous les enfants doivent pouvoir atteindre les objectifs de l'activité.

# CONCLUSION

Le présent guide méthodologique est un document d'orientation des praticiens de l'éducation préscolaire. Il peut servir de base pour un travail d'harmonisation des méthodologies des activités au préscolaire en conciliant la théorie enseignée à la pratique recommandée. Il ne saurait remplacer les cours théoriques et pratiques enseignés dans les écoles professionnelles. Par contre, il pourrait en être un complément. Chaque éducateur doit, pour ce faire, savoir l'intérêt de telle ou telle autre activité pour le développement de l'enfant. Il doit pouvoir répondre convenablement aux questions sur les pratiques pédagogiques.

# BIBLIOGRAPHIE

1. DA, U. D., *La pratique du graphisme dans les établissements préscolaires de la commune de Ouagadougou*, Mémoire de fin de cycle, INFTS, Ouagadougou, 2007, 101 pages.
2. DIALLO I., *Court traité de pédagogie*, Bibliothèque nationale du Burkina, 2005, 151 pages
3. HADJI, C., *L'évaluation des actions éducatives*, PUF, 1992, 230 pages
4. KOALA, H., *L'éducation musicale dans les CEEP : analyse de la pratique au sein des CEEP de la commune de Koudougou*, Mémoire de fin de cycle, INFTS, Ouagadougou, 2015, 91 pages.
5. IPAM, *Enseigner à l'école maternelle*, EDICEF, 1999, 287 pages.
6. MAGER R. F., *Comment définir des objectifs pédagogiques* Ed. Bordas, 1977, 132 pages
7. MASSN, *Guide pratique des activités d'éducation préscolaire au Burkina Faso*, Ouagadougou, 2008, 47 pages.
8. MENA, *Module de formation des éducateurs de jeunes enfants et des moniteurs d'éducation de jeunes enfants sur le langage recette et les activités graphiques*, Ouagadougou, 2015, 38 pages.
9. PELPEL P. *Se former pour enseigner*, DUNOD, 2005, 384 pages
10. Programme National d'Education Préscolaire 1995
11. SAWADOGO, M., *L'importance des guides pédagogiques dans le domaine de l'éducation préscolaire au Burkina Faso*, Mémoire de fin de cycle, INFTS, Ouagadougou, 2008, 87 pages.
12. TAMINY, M., *La pratique de la prélecture dans les centres d'éveil et d'éducation préscolaire de Ouagadougou*, Mémoire de fin de cycle, INFTS, Ouagadougou, 2008, 87 pages.
13. TRAORÉ O., *La pratique de l'activité langage recette dans les centres d'éveil et d'éducation préscolaire (CEEP) : cas des CEEP de l'arrondissement de Nongremassom*, Mémoire de fin de cycle, INFTS, Ouagadougou, 2009, 79 pages.

# SOMMAIRE

## SIGLES ET ABRÉVIATIONS

## INTRODUCTION

## 1. DÉFINITION DES CONCEPTS

## 2. APPROCHES ET MÉTHODES PÉDAGOGIQUES AU PRÉSCOLAIRE

### a. Approches pédagogiques

*Pédagogie par objectifs*

*Apprentissage par le jeu*

*Enseignement coopératif*

*Enseignement différencié*

*Approche par les compétences*

### b. Méthodes pédagogiques

*Méthode des centres d'intérêt*

*Méthodes intuitives ou objectives*

*Méthode transmissive interrogative*

*Méthode transmissive démonstrative:*

*Méthode active*

## 3. PRINCIPALES ACTIVITÉS AU PRÉSCOLAIRE

### a. Activités à dominante d'expression

*Langage causerie*

*Langage observation*

*Langage conte*

*Langage recette*

*Littérature enfantine*

### b. Activités à dominante d'éveil

*Éveil mathématique*

*Activité perceptive et sensorielle*

*Prélecture*

### c. Activités à dominante de création

*Activités graphiques*

*Travail manuel/activité de créativité*

### d. Activités à dominante sociale

*Éducation musicale*

*Activité de vie pratique*

*Activité culturelle et artistique*

### e. Activités à dominante motrice

*Éducation motrice*

*Jeu intérieur/extérieur*

*Psychomotricité*

3

4

5

### f. Activités de prolongement

*Atelier*

*Coin*

14

14

14

## 4. ÉLÉMENTS FONDEMENTAUX DE LA RÉUSSITE DES ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

15

6

### a. Préparation des activités

15

6

*Préparation lointaine*

15

6

*Préparation immédiate*

15

7

7

7

7

### b. Lien entre la notion abordée et le milieu de vie de l'enfant

16

8

### c. Organisation d'une section

16

8

### d. Dosage des activités

17

8

8

8

### e. Gestion du temps

17

9

## 5. ORIENTATIONS GÉNÉRALES

18

10

### a. Clarification entre activité principale et activité secondaire

18

10

### b. Identification

19

10

*Activité*

19

10

*Centre d'intérêt*

19

11

*Titre*

19

11

11

### c. Généralités

19

11

*Moment*

19

11

*Durée*

19

11

*Matériel*

20

11

*Disposition*

20

11

12

### d. Objectifs pédagogiques

20

12

*Objectif général*

20

13

*Objectifs spécifiques*

20

13

13

### e. Contrôle des présences

21

13

13

13

### f. Déroulement

21

*Prise en main*

22

*Mise en train*

22

*Motivation*

22

*Activité proprement dite ou corps de la leçon*

22

14

14

14

### g. Enchaînement

23

<i>h.</i>	Prolongement	24
<i>i.</i>	Nettoyage	24
<i>j.</i>	Rangement	24

## 6. ORIENTATIONS SPÉCIFIQUES PAR ACTIVITÉ 25

<i>a.</i>	Activités à dominante d'expression	25
	<i>Langage causerie</i>	25
	<i>Langage observation</i>	27
	<i>Langage conte</i>	29
	<i>Langage recette</i>	30
	<i>Littérature enfantine</i>	32
<i>b.</i>	Activités à dominante d'éveil	35
	<i>Éveil mathématique</i>	35
	<i>Prélecture</i>	37
	<i>Activité perceptive et sensorielle</i>	39
<i>c.</i>	Activités à dominante de création	40
	<i>Graphisme</i>	40
	<i>Dessin</i>	41
	<i>Peinture</i>	42
	<i>Coloriage</i>	42
	<i>Écriture</i>	43
	<i>Travail manuel</i>	43
<i>d.</i>	Activités à dominante sociale	44
	<i>Éducation musicale</i>	44
	<i>Activité de vie pratique</i>	46
<i>e.</i>	Activités à dominante motrice	47
	<i>Éducation motrice</i>	47
	<i>Jeu intérieur/extérieur</i>	49
	<i>Psychomotricité</i>	49

CONCLUSION	51
------------	----

BIBLIOGRAPHIE	52
---------------	----

CANEVAS DE FICHES PÉDAGOGIQUES	ANNEXE
--------------------------------	--------

# LES CANEVAS DE FICHES PÉDAGOGIQUES

1. *Langage causerie*
2. *Langage recette*
3. *Langage observation*
4. *Langage conte*
5. *Education motrice*
6. *Jeu intérieur ou extérieur*
7. *Activité perceptive et sensorielle*
8. *Activité culturelle et artistique*
9. *Éveil mathématique*
10. *Activité de créativité*
11. *Graphisme*
12. *Prélecture*
13. *Education musicale*
14. *Activité de vie pratique*
15. *Littérature enfantine*
16. *Psychomotricité*



**Planète Enfants et Développement**  
**siege@planete-enfants.org**  
**www.planete-eed.org**  
**+226 25 33 28 20**